

L'école de l'ombre

QUAND LE GARAGE REMPLACE LA CLASSE

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8458 - DIMANCHE 5 AVRIL 2026
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Infrastructures militaires

La révolution qualitative de l'ANP

Page 3

MARCHÉ MONDIAL DE L'HÉLIUM

LE NOUVEAU COUP DE MAÎTRE DE L'ALGÉRIE



Alors que les tensions entre l'Iran et ses voisins paralysent l'offre mondiale, le marché de l'hélium bascule dans l'incertitude. Entre fiabilité retrouvée et capacités de production massives, l'Algérie s'impose comme l'alternative incontournable pour sécuriser un approvisionnement mondial sous haute tension.

Page 5

MÉCANISATION AGRICOLE

CAP SUR LA FORMATION

Page 4

LIGUE 1 MOBILIS

Akbou dauphin, le CSC chute à domicile

Page 10

MINES ANTIPERSONNEL

L'Algérie, le modèle de référence

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

COURS PARTICULIERS

L'ÉCOLE DES GARAGES DE FORTUNE

À l'approche des examens de fin d'année, le recours massif aux cours particuliers, souvent dispensés dans des "garages de fortune", prend une ampleur préoccupante. Ce phénomène, qui se traduit par un absentéisme croissant dans les lycées, interroge les limites du système éducatif, le rôle des familles et l'efficacité des mécanismes de soutien pédagogique mis en place par les pouvoirs publics.



Un constat inquiétant.

Le constat est inquiétant dans les lycées, à Alger comme dans les autres wilayas. Depuis le début du deuxième trimestre, les classes de terminale se vident progressivement de leurs élèves. Une véritable «école parallèle» semble s'imposer, drainant des milliers de candidats vers des cours particuliers, le plus souvent organisés dans l'informel.

Interrogée par Le Jeune Indépendant sur cette dérive, Djamila Khiar, présidente de la Fédération nationale des parents d'élèves, hausse le ton. «Nous dénonçons ce fléau depuis des années. Nous ne sommes pas opposés à ces cours lorsqu'ils visent à combler des lacunes, mais ils se sont aujourd'hui généralisés, touchant même des élèves du primaire», déplore-t-elle. Pour elle, la situation a franchi un seuil critique. «Rien ne remplace l'enseignant en classe. La place de l'élève est à l'école, pas dans des garages», martèle-t-elle. Pour autant, Mme Khiar refuse de faire porter la responsabilité sur les seuls enseignants. «Ce phénomène ne peut être réduit à une seule partie. Les parents ont, eux aussi, une part importante de responsabilité», insiste-t-elle. Elle souligne que ces cours sont souvent programmés sur les horaires scolaires, ce qui encourage un absentéisme massif chez les élèves.

Face à l'ampleur du phénomène, elle indique qu'une réunion importante s'est tenue la semaine dernière avec le Conseil national économique, social et environnemental (CNESE). Cette rencontre a permis d'aborder la question dans toute sa complexité, en examinant à la fois ses causes profondes et les solutions envisageables. Pour sortir de l'impasse, la présidente de la fédération préconise de réhabiliter le rôle des associations de parents d'élèves afin qu'elles participent à l'organisation du soutien directement au sein des écoles. «L'enseignement doit être une vocation exercée avec conscience, en privilégiant l'intérêt de l'enfant. Les parents doivent aussi prendre leurs responsabilités pour mettre fin à cette anarchie», souligne-t-elle. Elle appelle enfin à une prise de conscience collective. «Il faut sauvegarder l'école publique gratuite dans l'intérêt des générations futures. Si tout le monde se tourne vers le privé, nous allons vers une privatisation du savoir», conclut-elle.

De son côté, le conseiller en éducation Kamel Nouari tire la sonnette d'alarme et appelle à une mobilisation multisectorielle. Les cours particuliers ne cessent, en effet, de gagner du terrain, au point de concurrencer l'école publique. Pour lui, cette situation est pour le moins paradoxale. «L'Etat a pourtant réuni toutes les conditions d'une scolarisation de qualité, gratuite de surcroît», souligne-t-il. Mais la réalité du terrain est tout autre. Une véritable «industrie parallèle» s'est installée, souvent dans des entrepôts ou des locaux informels, en dehors de tout cadre réglementaire. «Ce phénomène dépasse le seul secteur de l'éducation», prévient-il, appelant à l'implication des services du commerce, des impôts, des assurances et de la santé pour y faire face.

«VENDRE DU RÊVE» AUX ÉLÈVES

Selon M. Nouari, ces structures attirent les élèves en leur promettant monts et merveilles, notamment en prétendant anticiper les sujets des examens officiels. «Elles vendent du rêve», tranche-t-il, pointant une logique de spéculation pédagogique basée sur des pronostics autour du BEM et du baccalauréat. Pendant ce temps, beaucoup d'écoles privées n'arrivent pas à faire le plein d'élèves, bien qu'elles soient bien encadrées.

Face à cette dérive, le ministère de l'Education nationale a décidé de réagir. Des instructions ont été adressées aux directions de l'éducation pour endiguer le phénomène des absences scolaires, souvent liées au recours aux cours particuliers.

Parmi les mesures phares, les sujets du baccalauréat porteront exclusivement sur les cours dispensés en classe. Une décision destinée à couper court aux spéculations externes et à inciter les élèves à réinvestir les bancs de l'école. Mieux encore, les sujets pourraient inclure des contenus du troisième trimestre, renforçant ainsi l'exigence d'assiduité jusqu'à la fin de l'année.

Le conseiller insiste également sur la nécessité d'appliquer rigoureusement la réglementation. «Les chefs d'établissement sont appelés à suivre de près les absences, conformément à la loi d'orientation sur l'éducation nationale et aux textes réglementaires en vigueur, avec la possibilité d'aller jusqu'à la radiation en cas d'absentéisme répété», rappelle-t-il. «Les enseignants, quant à eux, doivent assurer leurs cours, quel que soit le nombre d'élèves présents, et consigner systématiquement leur contenu dans le cahier de textes, document officiel faisant foi», ajoute-t-il.

LE SOUTIEN PÉDAGOGIQUE COMME ALTERNATIVE

Pour contrer l'attractivité des cours particuliers, M. Nouari plaide pour l'activation effective du dispositif de soutien pédagogique, prévu par les textes officiels. «Destiné aux élèves des classes d'examen, ce mécanisme vise à améliorer leurs résultats à travers des séances encadrées, des études surveillées et des révisions en groupe», souligne-t-il.

Loin d'être une simple répétition des cours, ce soutien repose sur une approche globale de remédiation, consolidation et enrichissement des acquis.

Au-delà des mesures institutionnelles, le conseiller insiste sur la responsabilité collective. Inspecteurs, directeurs, enseignants et parents, tous sont appelés à jouer leur rôle. Les parents, en particulier, sont invités à suivre de près la scolarité de leurs enfants. «L'assiduité est une obligation», rappelle-t-il, soulignant que les absences non justifiées peuvent conduire à des sanctions allant jusqu'à la radiation.

Autre dérive pointée du doigt par M. Nouari, le recours abusif aux certificats médicaux par certains enseignants pour justifier leur absence, alors qu'ils dispensent des cours particuliers. Une situation qui appelle, selon lui, à un renforcement des contrôles en coordination avec les organismes de sécurité sociale.

Parmi les pistes évoquées par le conseiller, l'accélération de la publication du décret encadrant les écoles privées et qui pourrait contribuer à réguler le secteur. Mais une idée fait débat, selon lui, il s'agit d'intégrer les cours particuliers au sein des établissements scolaires, en dehors des horaires de classe. Une option jugée compatible avec le principe de gratuité de l'enseignement.

UN LOURD BUDGET POUR LES FAMILLES

En plus de l'aspect pédagogique, c'est une véritable saignée financière pour les ménages. Les tarifs pratiqués dans ces structures informelles ne cessent de grimper. Pour une seule matière, les prix oscillent généralement entre 2 000 DA et 5 000 DA par mois, selon la réputation de l'enseignant. Pour un candidat au baccalauréat suivant plusieurs matières, la facture peut dépasser les 15 000 DA mensuellement. Ce budget représente une part substantielle du revenu moyen, obligeant les parents à des sacrifices drastiques et accentuant les inégalités sociales, car la réussite semble de plus en plus dépendre du portefeuille des parents.

Pour conclure, Kamel Nouari adresse un message clair aux parents. «Ceux qui promettent des sujets d'examen ne font que vendre des illusions», estime-t-il. La clé de la réussite, insiste-t-il, réside dans un suivi régulier de l'élève, une bonne organisation du temps et une implication continue tout au long de l'année scolaire.

Car, au fond, rappelle-t-il, «la place de l'élève est dans l'établissement, et non dans la rue ni dans des entrepôts sans conditions pédagogiques».

Pour Boualem Amoura, secrétaire général du syndicat SATEF, les raisons sont claires. La cause principale est la surcharge des programmes. Les élèves, incapables d'apprendre autant de choses en si peu de temps à l'école, se tournent vers les cours intensifs dès le mois de septembre. «Pourtant, le résultat est décevant, malgré l'argent dépensé par les familles, le taux de réussite au bac 2025 n'a été que de 53 %», rappelle-t-il. Pour lui, cela prouve que le bachotage (apprendre par cœur sans comprendre) ne fonctionne pas.

Le problème de l'absence des élèves n'est pas nouveau, selon M. Amoura. En 2016, des solutions concrètes avaient déjà été proposées, comme l'organisation du bac sur deux ans (2e et 3e année) ou l'utilisation d'une fiche de synthèse pour encourager la présence en classe. «Malheureusement, ces projets sont restés sans suite. Résultat : le secteur informel a pris le dessus, et aujourd'hui, on voit des cours organisés dans des salles de fêtes, sans aucun contrôle pédagogique ou financier», déplore-t-il.

Lynda Louifi

REFONTE ÉLECTORALE

Une représentation adaptée aux réalités démographiques

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a défendu hier, devant la commission des affaires juridiques et administratives, des libertés et des droits de l'homme de l'Assemblée populaire nationale (APN), le projet de loi déterminant les circonscriptions électorales et le nombre de sièges à pourvoir au Parlement, soutenant que ce texte constitue un jalon essentiel pour l'édification d'un système représentatif juste et équilibré.


Un jalon essentiel.

Dans un exposé détaillé devant la commission, M. Sayoud a fait savoir que cette initiative s'inscrit dans le prolongement des réformes institutionnelles engagées à la faveur de la révision constitutionnelle, affirmant que «ce projet de loi constitue une pierre angulaire pour bâtir un système représentatif équitable, capable de répondre aux aspirations des citoyens et de renforcer la légitimité des institutions». Il a ajouté que «ce texte a pour principal objectif d'adapter l'architecture électorale aux mutations profondes que connaît l'Algérie, tant sur le plan démographique qu'administratif». De facto, l'augmentation du nombre de wilayas et les disparités démographiques observées entre les différentes régions ont rendu indispensable une révision des mécanismes de représentation afin de corriger les déséquilibres hérités du passé.

Le texte propose ainsi de porter le nombre de circonscriptions électorales de 58 à 69, auxquelles s'ajoute une circonscription dédiée à la communauté nationale établie à l'étranger. Cette réorganisation vise à rapprocher davantage la représentation politique des réalités locales et à garantir une meilleure prise en compte des spécificités territoriales. Selon le ministre, cette démarche exprime la volonté de l'Etat de «ne marginaliser aucun territoire» et de consacrer, dans les faits, «le principe d'égalité entre les wilayas». Elle traduit également une approche participative voulue par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, fondée sur la concertation avec les différents acteurs institutionnels et politiques.

L'un des apports majeurs du projet de loi réside dans la refonte des critères de répartition des sièges au sein de l'Assemblée populaire nationale. Le texte introduit un principe basé sur l'attribution d'un siège pour 120 000 habitants, ce qui permettrait d'ancrer la représentation parlementaire dans des données démographiques actualisées et objectivées.

Toutefois, afin de préserver l'équilibre territorial, un seuil minimum de deux sièges est garanti pour les wilayas dont la population est inférieure à 200 000 habitants, contre trois actuellement. Au total, le nombre de sièges à l'APN serait fixé à 407, dont 395 pour les circonscriptions nationales et 12 pour la diaspora, contre 8 dans la configuration actuelle.

Le projet de loi introduit également des ajustements notables concernant le Conseil de la nation. Il prévoit l'adoption du critère démographique pour l'élection des deux tiers de ses membres, en lieu et place du principe actuel de représentation uniforme par wilaya.

Concrètement, les circonscriptions dont la population est inférieure ou égale à 250 000 habitants se verraient attribuer un siège, tandis que celles dépassant ce seuil en obtiendraient deux. Le tiers restant des membres continuerait d'être désigné par le président de la République, conformément aux dispositions constitutionnelles, parmi des personnalités et compétences nationales issues de divers domaines. Ces ajustements porteraient le nombre total de membres du Conseil de la nation de 174 à 177, traduisant une évolution mesurée mais significative de la composition de cette institution.

Il convient de noter que ce projet de loi s'inscrit dans une ambition plus large, celle de renforcer la légitimité des institutions représentatives et consolider la confiance des citoyens dans le processus démocratique. En adaptant la représentation parlementaire aux réalités démographiques et territoriales, les autorités entendent corriger les déséquilibres et garantir une meilleure équité dans la représentation.

Pour M. Sayoud, il s'agit d'ouvrir «une nouvelle étape dans la consécration de la justice électorale», en complément des réformes déjà engagées, notamment à travers la loi relative au régime électoral et la révision du découpage administratif.

Sihem Bounabi

DÉFIS GÉOPOLITIQUES

El-Bina plaide pour l'autonomie stratégique de l'Algérie

A L'OCCASION d'un séminaire intitulé « L'éveil stratégique et la cohésion nationale «, Abdelkader Bengrina, président du Mouvement El-Bina, a appelé hier au renforcement du front intérieur et à la consolidation de la confiance entre institutions et citoyens. Selon lui, les transformations internationales imposent une révision des mécanismes d'analyse politique et des capacités de résilience nationale.

Dans son allocution, Abdelkader Bengrina a indiqué que son parti, bien qu'il ne couvre pas encore l'ensemble du territoire, dispose de nombreux bureaux nationaux et locaux et rassemble près de 60 députés, dont plusieurs issus d'autres formations. Le Mouvement El-Bina entend également mobiliser la diaspora et veille à ce qu'aucune région ou catégorie sociale ne se sente exclue des droits nationaux. Contrairement à d'autres partis centrés sur la compétition électorale, il privilégie « l'assumation des responsabilités nationales et l'amélioration de l'action politique «.

Le président du parti, de tendance « islamo-conservatrice «, a rappelé que son mouvement suit depuis plusieurs années les évolutions régionales et internationales, en particulier les conséquences du « printemps arabe «, qu'il juge responsable de fractures profondes dans plusieurs pays. Il a évoqué les événements survenus après le 7 octobre, notamment à Gaza et au Moyen-Orient, qui rendent nécessaire une révision des outils d'analyse stratégique et des mécanismes d'anticipation.

Abdelkader Bengrina a également dénoncé les interventions militaires menées en dehors du cadre du droit international, citant notamment les frappes américaines au Soudan, en Afghanistan, en Irak et l'intervention de l'OTAN en Yougoslavie. Il a plaidé pour un consensus national réunissant majorité présidentielle et opposition autour de la stabilité de l'État et de la cohésion nationale, tout en se disant prêt à nouer des alliances politiques « de l'extrême droite à l'extrême gauche «.

Pour lui, restaurer la confiance entre gouvernants et gouvernés est un pilier central, à travers le renforcement des liens entre citoyens et institutions, collectivités locales et autorités, société civile et État, et en garantissant l'accès des médias à une information fiable.

A ce titre, il a évoqué des critiques sur certains projets miniers, dont la voie ferrée et le méga-projet de Gara Djebilet, insistant sur le fait que l'État doit agir avant tout pour la sécurité stratégique et l'autonomie nationale, même à coût élevé. Selon Abdelkader Bengrina, l'unité nationale repose sur une identité commune. Les conflits identitaires ont fragilisé plusieurs pays, notamment la Syrie, l'Irak et le Yémen. Il a mis en garde contre les divisions identitaires, les tensions confessionnelles et les clivages politiques communautaires, qu'il considère comme des facteurs de fragilisation des États.

L'histoire commune de l'Algérie, et en particulier la guerre de libération nationale, a permis de rassembler le peuple autour d'un projet national unique, dont la préservation reste essentielle pour garantir la cohésion et la stabilité de l'État.

L'expert Ahmed Mizab a mis l'accent sur l'immunité nationale et la préparation anticipative face aux guerres de nouvelle génération, soulignant la nécessité de contrecarrer les menaces internes et externes, de développer la cybersécurité et le capital humain, et de préserver la souveraineté économique. Il a rappelé le rôle prépondérant de l'ANP dans la défense nationale. Pour sa part, la professeure Nabila Benyahia a analysé la montée des guerres hybrides et l'inefficacité des lois internationales dans des conflits non classiques, où la loi du plus fort domine, et a évoqué l'usage d'instruments économiques et médiatiques comme leviers de guerre.

Khalil Aouir



INFRASTRUCTURES MILITAIRES

Chanegriha met l'ANP en orbite

LE GÉNÉRAL d'Armée, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), Saïd Chanegriha, a présidé hier, au Centre militaire de l'ingénierie et du développement des infrastructures (CMIDI) de la 1re Région militaire, situé à Hussein Dey (Alger), travaux de la réunion annuelle des cadres de la Direction centrale des infrastructures militaires.

Lors de son allocution, le Général Chanegriha a salué le rôle stratégique du secteur des installations militaires dans le renforcement des capacités opérationnelles et de la préparation de l'armée. «Sous la direction du président de la République, le secteur des installations militaires a contribué à renforcer les capacités de notre armée, en réalisant des infrastructures modernes et de haute qualité, tant sur le plan opérationnel que social, en améliorant les conditions de vie de nos militaires», a-t-il déclaré.

Il a souligné que la Direction centrale des installations militaires avait connu ces dernières années une véritable révolution qualitative, avec la concrétisation de nombreux projets majeurs, tels que des hôpitaux militaires, des infrastructures sociales et des casernes pour unités opérationnelles, reflétant l'expertise et le professionnalisme du personnel de ce secteur.

La réunion a également été l'occasion de présenter un bilan des activités et projets planifiés pour 2025-2026, ainsi qu'un état d'avancement des chantiers en cours au sein de l'ANP. Le Général d'Armée a suivi des démonstrations d'équipements techniques et des projets programmés, avant de visiter les différentes installations du centre et de signer le registre d'or, symbole de l'excellence et de la rigueur dans la gestion des infrastructures militaires.

Cette rencontre a rassemblé l'ensemble des hauts responsables de l'ANP, incluant le commandant des forces terrestres, l'Secrétaire général du MDN, les commandants des forces, de la Garde républicaine et de la Gendarmerie nationale, le directeur de la chancellerie du ministère, le commandant de la première région militaire, ainsi que les directeurs centraux et chefs de départements de l'état-major général.

Il convient de souligner que la rencontre a débuté par un hommage à l'ancien secrétaire général du ministère de la Défense nationale (MDN), le moudjahid et général-major à la retraite, Ahmed Senhadji, dont le centre porte le nom.

Aymen D.

MÉCANISATION AGRICOLE

CAP SUR LA FORMATION

Un intérêt particulier est accordé à la formation dans le secteur de l'agriculture avec une nouvelle étape qui sera marquée par la formation de la main-d'œuvre spécialisée dans la conduite et la maintenance du matériel agricole. Une démarche nécessaire selon les professionnels, qui préconisent cependant une formation de plus longue durée et spécialisée.

Un Plan d'action pour la formation de formateurs et d'une main-d'œuvre spécialisée dans la conduite et la maintenance du matériel agricole a été élaboré, à l'occasion d'une réunion de coordination conjointe entre le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, et celui de la Formation et de l'Enseignement professionnels, présidée par les premiers responsables de ces secteurs, laquelle a été consacrée à la formation dans le domaine de la mécanisation agricole.

Pour le secrétaire général du Conseil national interprofessionnel des céréales (CNIC), Abdelghani Benali, cette démarche, qui intervient après plusieurs mesures prises à haut niveau relatives à la mécanisation agricole, est nécessaire, compte tenu de l'importance de la formation dans le secteur de l'agriculture. «C'est une bonne chose d'aller vers la formation des jeunes notamment, dans le secteur de l'agriculture», a-t-il affirmé dans sa déclaration au *Jeune Indépendant*, soulignant



Une démarche nécessaire.

l'importance de disposer d'une main-d'œuvre qualifiée et spécialisée.

Il a néanmoins exprimé une réserve relative à la durée de cette formation qui, selon lui, ne doit pas se limiter à trois mois. Il faut opter pour des formations de longue durée d'au moins 12 mois, selon les précisions du SG du Conseil national interprofessionnel des céréales.

«Une formation de trois mois n'est pas diplômante», a-t-il dit, soulignant la nécessité de former des techniciens et spécialistes en machinisme agricole et non pas des «chauffeurs de machines».

Des spécialistes qui devront maîtriser toutes les techniques relatives entre autres, au réglage et l'entretien permanent des machines agricoles, notamment des moissonneuses, a précisé M. Benali, qui a mis en avant le rôle que peuvent jouer les Instituts de Technologie Moyen Agricoles Spécialisés (ITMAS).

L'intérêt croissant accordé par le département de l'Agriculture à la formation de la ressource humaine se traduit par les différentes actions et mesures prises. La dernière étant la réunion de coordination tenue mercredi passé, laquelle a été consacrée à la formation dans le domaine de la mécanisation agricole.

Présidée par le ministre de l'Agriculture, Yacine El-Mahdi Oualid, et la ministre de la Formation professionnelle, Nacima Arhab, cette réunion a été sanctionnée par l'élaboration d'un Plan d'action conjoint pour la formation de formateurs et d'une main-d'œuvre spécialisée dans la conduite et la maintenance du matériel agricole.

La réunion tenue en présence de représentants des organismes et établissements concernés, laquelle s'inscrit dans une démarche visant à couvrir les besoins du secteur agricole en compétences qualifiées, particulièrement dans la conduite et la maintenance du matériel agricole spécialisé, a permis d'évaluer la situation de la mécanisation agricole en Algérie, notamment dans les cultures stratégiques comme la filière céréalière, qui fait face à un manque de main-d'œuvre qualifiée dans la conduite et la maintenance du matériel agricole, en particulier les moissonneuses-batteuses, a indiqué le ministère de l'Agriculture dans un communiqué.

Les deux parties ont ainsi convenu d'élaborer des programmes de formation adaptés aux besoins du secteur, avec le lancement d'une session de formation accélérée au profit des conducteurs de moissonneuses, en prévision de la campagne moisson-battage 2025-2026, qui débutera à la mi-avril dans les wilayas du Sud.

La première session de formation portant sur les bonnes pratiques dans la conduite et la maintenance des moissonneuses-batteuses a été lancée, hier, au niveau de la société Sampo-Algérie dans la wilaya de Sidi Bel Abbès, avec pour objectif de permettre aux bénéficiaires de maîtriser les aspects techniques du matériel agricole et de s'entraîner à son utilisation et à sa maintenance sur le terrain.

Lilia Aït Akli

TENUE D'ALGERIA AGRIFOOD BUSINESS À LONDRES

Identifier les domaines de coopération

DES OPÉRATEURS économiques algériens et britanniques activant dans le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire sont entrés en contact direct en vue d'identifier les domaines de collaboration et de coopération porteurs, et de bâtir des relations d'affaires durables.

A l'occasion d'une rencontre entre opérateurs des deux pays, organisée par l'ambassade d'Algérie au Royaume-Uni, en marge du Salon international de l'alimentation de Londres, près de 150 professionnels du secteur de l'agroalimentaire étaient présents à cette réception placée sous le slogan «Algeria Agrifood Business : créer des liens avec les partenaires britanniques».

L'ambassadeur d'Algérie à Londres, Noureddine Yazid, a souligné la place centrale qu'occupe le secteur agricole et agroalimentaire dans la stratégie ambitieuse de diversification et de modernisation de l'économie algérienne, lequel représente aujourd'hui près de 19 % du PIB hors hydrocarbures, reflétant une contribution significative à la création de richesse, a soutenu le diplomate. Des vidéos sur le vaste programme de modernisation agricole initié par le gouvernement algérien, avec l'extension des terres irriguées, l'optimisation de la gestion des ressources en eau, le développement de l'Agritech, la numérisation progressive des chaînes de valeur et la structuration des filières agro-industrielles, ont été diffusées lors de cette rencontre.

En plus de renforcer la compétitivité des produits algériens sur les marchés régionaux et internationaux, l'événement a offert aux partenaires britanniques une occasion privilégiée de rencontrer directement les producteurs algériens, d'identifier les domaines de collaboration et de coopération porteurs, ainsi que de bâtir des relations d'affaires durables. Il a également constitué un cadre propice à l'exploration de synergies dans des domaines stratégiques tels que la production agroalimentaire durable, l'Agritech, la transition énergétique, la logistique intelligente et la transformation industrielle des produits naturels.

Le Royaume-Uni demeure pour l'Algérie un partenaire de confiance et un centre d'excellence reconnu en matière de recherche, d'innovation et de technologies agricoles avancées, a affirmé M. Yazid, ajoutant que la complémentarité des forces respectives ouvre des perspectives considérables pour le développement de projets conjoints créateurs de valeur et d'emplois.

Abondant dans le même sens, la représentante commerciale du gouvernement britannique, Yasmin Qureshi, s'est dite impressionnée par la qualité des produits algériens, avant de promettre d'œuvrer inlassablement à abattre toutes les barrières susceptibles d'entraver le développement des rapports commerciaux bilatéraux.

SIGNATURE D'UN MÉMORANDUM D'ENTENTE

Yasmin Qureshi a fait part de la disponibilité entière du gouvernement britannique à accompagner l'Algérie dans sa politique de diversification de l'économie, marquant un intérêt particulier pour certains secteurs comme l'agriculture, l'industrie, le tourisme et le domaine des mines. Au cours de cette réception, la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI), représentée par son directeur général, Chakib Kouidri, et la Chambre de commerce de Londres, conduite par son directeur exécutif, Alan Rides, ont signé un mémorandum d'entente qui jette les fondations d'une coopération fructueuse. Cette rencontre a été marquée par une forte présence britannique. Outre la nouvelle envoyée commerciale du Premier ministre britannique pour l'Algérie, Yasmin Qureshi, de nombreux responsables britanniques dans le domaine du commerce ont pris part à cette réception destinée à mettre en contact opérateurs algériens et britanniques. Parmi les invités figuraient le président et le directeur exécutif de la Chambre de commerce britannique, respectivement Chris Durkin et Alan Rides, la secrétaire générale par intérim de la Chambre arabo-britannique, Rita Massoud, l'organisateur du Salon IFE, James Murray, ainsi que plusieurs représentants du ministère britannique du Commerce et des Affaires. La forte présence britannique à cette réception témoigne de l'intérêt croissant pour les opportunités économiques offertes par l'Algérie. Elle traduit aussi l'engagement commun en faveur du renforcement des liens économiques et d'un partenariat fructueux dans tous les domaines. Pour rappel, la vingtaine d'entreprises algériennes publiques et privées qui ont participé au Salon de l'alimentation de Londres ont présenté une variété de produits du terroir de très haute qualité, ce qui illustre le bond spectaculaire effectué dans le développement de l'industrie alimentaire nationale, dont plusieurs ont réussi à décrocher des contrats pour l'exportation de produits frais, de dattes et d'huile d'olive.

Hamid B.

20e GRANDE COMMISSION MIXTE ALGÉRO-MAURITANIENNE

Signature attendue de plusieurs accords

LES TRAVAUX en prévision de la 20e session de la Grande commission mixte algéro-mauritanienne ont débuté hier à Alger, par une réunion au niveau des experts. La Grande commission mixte, qui devra se tenir mardi prochain, se déroulera sous la présidence du Premier ministre, Sifi Ghrieb, et de son homologue mauritanien, Mokhtar Ould Diay.

A cette occasion un ensemble d'accords de coopération et de partenariat devront être signés entre les deux pays frères.

Lors de leur réunion d'hier, les experts des deux parties ont examiné l'état des relations bilatérales de coopération et de partenariat avant de passer à l'étape suivante.

Cette dernière devra se concentrer sur les moyens de renforcer les relations et préparer des projets d'accords ainsi que le procès-verbal devant sanctionner la session.

Pour rappel, l'Algérie et la Mauritanie ont signé, lors de la 19e Grande commission mixte qui s'est tenue en février 2022 à Nouakchott, 26 accords de coopération et de mémorandum d'entente couvrant plusieurs domaines, liés notamment à la sécurité et l'énergie. Les deux pays avaient également fait part de leur volonté d'œuvrer ensemble pour l'augmentation du volume des échanges économiques et commerciaux sur la base des projets concrétisés ou ceux en cours de réalisation, dont la ligne maritime et la route Tindouf-Zouérate.

M. B.

PERTURBATIONS DU MARCHÉ MONDIAL DE L'HÉLIUM

L'Algérie en position stratégique

Actuellement sous pression en raison des tensions géopolitiques au Moyen-Orient liées à la guerre contre l'Iran, le marché mondial de l'hélium traverse une période de fortes perturbations. Dans ce contexte, l'Algérie tire son épingle du jeu et pourrait renforcer sa position sur la scène internationale, en capitalisant sur son statut de producteur majeur, le pays ayant déjà une réputation de partenaire fiable.



L'Algérie tire son épingle du jeu.

L'Algérie a maintenu en 2025 sa quatrième place parmi les plus grands producteurs d'hélium au monde, avec une production estimée à 11 millions de mètres cubes (m3), selon les données de la plate-forme spécialisée Attaqa. L'Algérie vient juste après la Russie, qui est classée à la troisième place (avec 18 millions de m3), cette dernière étant devancée par le Qatar (63 millions de m3) et les Etats-Unis qui viennent en tête de classement (81 millions de m3). Juste après l'Algérie figurent le Canada (6 millions de m3), la Chine et la Pologne (3 millions de m3 chacun).

Dans ce contexte géopolitique de crise aiguë au Moyen-Orient, qui a engendré des difficultés d'approvisionnement, les regards se tournent vers d'autres producteurs capables de combler le déficit, à commencer par l'Algérie, selon les estimations de la plate-forme Attaqa.

Au-delà de la production actuelle d'hélium, l'Algérie se distingue également par ses capacités industrielles. Les installations nationales affichent une capacité de production avoisinant les 50 millions de mètres cubes par an, plaçant ainsi le pays au troisième rang mondial en termes de potentiel, derrière les Etats-Unis et le Qatar.

L'extraction de l'hélium en Algérie est étroitement liée au traitement du gaz naturel liquéfié (GNL), notamment au niveau du complexe de Hassi R'mel, l'un des plus importants gisements gaziers au monde. Cette spécificité rend la production nationale dépendante des dynamiques du marché gazier.

Sur le plan des réserves, l'Algérie dispose d'atouts considérables. Avec environ 8,2 milliards de m3 d'hélium prouvés, elle se classe au troisième rang mondial, derrière les Etats-Unis et le Qatar. A l'échelle du monde arabe, ces deux derniers pays occupent respectivement la deuxième et la troisième places en matière de réserves prouvées. A l'échelle mondiale, il convient de noter que la production d'hélium a atteint 190 millions de m3 en 2025, en hausse de 7 millions de m3 par rapport à l'année précédente. Par ailleurs, les réserves mondiales d'hélium sont estimées à près de 52 milliards de m3, dominées par les Etats-Unis qui en détiennent à eux seuls 20,6 milliards de m3, soit environ 40 % du total.

Dans le contexte actuel, les prix de l'hélium ont enregistré une hausse significative, notamment en raison des perturbations affectant la production de gaz au Qatar. Ces tensions ont fragilisé un marché particulièrement sensible, essentiel pour de nombreux secteurs stratégiques, notamment les industries technologiques et médicales.

La hausse des prix s'explique également par l'arrêt de certaines installations de traitement du gaz au Qatar, l'un des principaux exportateurs mondiaux de gaz naturel liquéfié, par conséquent, l'hélium étant un sous-produit du traitement du gaz naturel, toute perturbation dans cette chaîne impacte directement son approvisionnement à l'échelle mondiale.

Etant un gaz léger, incolore et inodore, l'hélium possède des propriétés uniques, notamment son inertie chimique et sa capacité à rester liquide à des températures extrêmement basses. Ces caractéristiques en font un élément indispensable dans les technologies de refroidissement de pointe.

L'hélium est ainsi utilisé dans la fabrication des semi-conducteurs, dans les industries spatiales et de défense, notamment pour le remplissage des ballons et la propulsion des fusées, ainsi que dans le secteur médical. Il intervient également dans la production de fibres optiques, des réseaux internet à haut débit et d'équipements optiques avancés, sans oublier son usage dans la plongée en grande profondeur.

Rim Boukhari

EN S'OUVRANT AUX GRANDES MARQUES INTERNATIONALES

GETEX vise l'excellence

LE GROUPE public textiles et cuirs GETEX prévoit de conclure des accords avec de grandes marques internationales afin de développer la production locale de vêtements et de chaussures.

Une initiative qui vise à renforcer la position du groupe public et à valoriser le produit national aux niveaux régional et international.

Selon le P-DG de GETEX, Toufik Berkani, le groupe a entamé des démarches de prospection et de négociation avec des acteurs internationaux majeurs dans les domaines du textile, de l'habillement et du cuir, visant à conclure des contrats de sous-traitance conformes aux normes internationales, permettant ainsi aux unités de production nationales de s'intégrer aux chaînes de valeur mondiales.

Cette stratégie s'inscrit dans le cadre des efforts des pouvoirs publics pour développer la filière textile, notamment à travers des partenariats industriels structurants, à l'instar de celui conclu entre GETEX et le groupe turc Tayal il y a quelques années.

L'ambition est de bâtir une industrie intégrée reposant sur des compétences nationales qualifiées, d'accroître la compétitivité du produit local et de promouvoir la marque «Made in Algeria», a fait savoir le même responsable, dans une déclaration à l'Agence de presse officielle.

Par ailleurs, un projet est actuellement à l'étude pour la création d'une unité de production de fibres et de fils synthétiques en polyester, d'une capacité annuelle de 20 000 tonnes. Ce projet vise à renforcer l'intégration industrielle et à réduire la dépendance aux importations. D'autres initiatives sont également en cours, notamment la production de tissus non tissés destinés au secteur médical, de tissus en mousse, ainsi que l'extension des unités de fabrication de chaussures et de produits en cuir.

VERS L'OUVERTURE DE SEPT NOUVELLES USINES

Sur le plan commercial, le Groupe GETEX, qui emploie près de 8 000 travailleurs, a enregistré une nette progression de son chiffre d'affaires, en hausse de plus de 60 % en 2025 par rapport à 2021. Une croissance supplémentaire de 20 % a également été enregistrée entre 2024 et 2025, confirmant, selon son P-DG, l'inscription du groupe dans une dynamique de développement durable.

Dans le cadre de sa stratégie de modernisation, GETEX mise également sur la transformation numérique en intégrant les technologies modernes, notamment la numérisation et l'intelligence artificielle, dans ses processus de production et de gestion. En outre, le groupe a lancé un programme d'investissement ambitieux visant l'ouverture de sept nouvelles usines à travers le territoire national, ainsi que la création de plus de 1 000 emplois, en particulier dans le sud du pays.

M. Berkani a indiqué qu'elles seraient situées dans plusieurs wilayas, dont Adrar, Oran, Blida, Relizane, Béjaïa, Sétif, Tizi Ouzou et Constantine, ainsi que dans les régions intérieures et frontalières «en prévision de la commercialisation des produits du groupe sur les marchés africains».

A ce titre, une infrastructure a été réservée dans la wilaya d'Adrar pour accueillir une nouvelle unité de confection.

Le groupe prévoit également d'organiser, en juin prochain, la deuxième édition de son défilé de mode, dans le but de mettre en valeur les capacités de l'industrie nationale et de lancer une nouvelle marque destinée au marché de la consommation.

R. B.

INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES

Un suivi rigoureux dans plusieurs wilayas

LES TRAVAUX publics et les projets d'infrastructures routières à travers le pays progressent rapidement et leur achèvement s'accélère considérablement, dans le cadre des efforts déployés pour moderniser le réseau routier, améliorer la connectivité entre les régions et dynamiser le développement économique. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base, ajoutant que ces projets sont supervisés par le premier responsable du secteur, Abdelkader Djellaoui, afin de garantir le respect des délais impartis. Donnant quelques exemples, le communiqué précise que dans la wilaya d'Illizi, les travaux se poursuivent sur l'ouverture de la route au niveau de la route nationale n° 54, à 65 km du chef-lieu de l'État en direction de la région de Belkabour, grâce au processus de pose de matériaux asphaltés, avec la contribution d'entreprises de construction nationales, ce qui améliorera le transport et la mobilité. Dans la wilaya de Batna, les travaux se poursuivent également sur le projet de doublement de la route reliant la route nationale n° 88 dans sa section s'étendant vers les frontières avec Khenchela et la route nationale n° 03, sur une distance de 56 km, où les travaux progressent à un rythme avancé. Même constat à Oran, selon la même source, qui fait été de la réalisation d'un rond-point sur la route N°46, dans le quartier de Sabah. Les travaux de pavage de la RN 11 entre les communes de Marsa El Hadjadj et Bethioua, notamment la pose de la couche de finition d'asphalte se poursuivent aussi. Le pavage est également en cours sur la RN 11, axe routier à fort trafic, afin d'améliorer la sécurité et la fluidité de la circulation. A Ouargla, le suivi sur le terrain de divers projets de développement se poursuit, dont celui du renforcement de la piste principale et de ses annexes à l'aéroport Hassi Messaoud qui deveont bientôt être achevés, parallèlement à l'avancement du projet de réhabilitation de la route nationale n° 51 reliant Ouargla et El Menia, à travers ses trois phases, qui soutiendrait la connectivité routière et renforcerait l'activité économique dans la région.

M. B.

FIN DES TRAVAUX D'ENTRETIEN

La SDEM Fouka 2 à pleine capacité

LA SOCIÉTÉ algérienne de dessalement de l'eau de mer a annoncé la remise en service à pleine capacité de production de la station de dessalement d'eau de mer Fouka 2. «La Société algérienne de dessalement de l'eau de mer, filiale du groupe Sonatrach, informe que les travaux de maintenance périodique programmés au niveau de la station de dessalement d'eau de mer Fouka 2, dans la wilaya de Tipasa, ont été achevés», est-il indiqué dans un communiqué de l'entreprise. La station de dessalement a repris son activité et fonctionne actuellement à pleine capacité, soit 300 000 m3/jour, dans des conditions d'exploitation normales, à même d'assurer la continuité de l'approvisionnement en eau, est-il ajouté de même source. Cette opération, a rappelé l'entreprise, s'inscrit dans le cadre d'un programme de maintenance préventive visant à assurer la disponibilité des installations et la continuité du service, suivant les normes en vigueur.

S. N.

ADMINISTRATION LOCALE ET TOURISME

Nouvelles nominations à Médéa

LA WILAYA de Médéa a procédé, jeudi, à deux nominations majeures au sein de son administration locale et à la direction du tourisme et de l'artisanat. Ces mouvements visent à renforcer la modernisation des services publics et à dynamiser le secteur touristique local, sous la supervision du wali Djillali Doumi.
M. Daoud Benaiche a été installé en qualité de directeur de l'administration locale (DAL) de la wilaya de Médéa, lors d'une cérémonie organisée au siège de la wilaya, sous la présidence du wali, Djillali Doumi, en présence du secrétaire général de wilaya, de l'inspecteur général, du directeur des transmissions nationales et du chef de cabinet.
Au cours de cette cérémonie, il a été rappelé que le nouveau DAL vient de la wilaya de Tizi-Ouzou, où il a exercé les mêmes fonctions avec compétence et dévouement.
Dans son allocution, le wali a remercié le chef de service qui a assuré la gestion de la DAL durant l'absence d'un directeur, exhortant M. Benaiche à mener à bien ses missions conformément à la stratégie définie par l'exécutif local. Cette stratégie repose principalement sur la communication, la consultation et une coordination totale, dans le but de servir l'intérêt public, de moderniser les infrastructures et d'améliorer les services offerts aux citoyens.
Dans le même contexte, le wali a également procédé à l'installation de M. Nabil Melouk en tant que directeur du tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Médéa. Il a été rappelé que M. Melouk occupait auparavant les fonctions de directeur central au sein du ministère du Tourisme.

Nabil B.

MÉDÉA

Deux morts sur la RN1

LA DIRECTION de la Protection civile de Médéa a enregistré un grave accident de la circulation hier matin, vers 1h05, au niveau du pont Cherata, sur la route Nord-Sud en direction de Ksar El Boukhari, dans la commune de Berrouaghia, à 25 km au sud du chef-lieu de la wilaya.
L'accident, résultant d'une collision entre un véhicule utilitaire et un semi-remorque, a coûté la vie à deux hommes âgés de 47 et 50 ans. Les corps des victimes ont été évacués par la Protection civile et déposés à la morgue de l'hôpital civil de Berrouaghia.
Un troisième homme, âgé de 42 ans, a été grièvement blessé et coincé à l'intérieur du véhicule. Il a reçu les premiers soins sur place avant d'être transporté d'urgence au même établissement hospitalier.
Pour l'intervention, la Protection civile a mobilisé ses unités opérationnelles dans les communes de Berrouaghia et de Ben Chicao, comprenant trois camions d'intervention et trois ambulances.

Nabil B.

AMBASSADEURS DE L'INTÉGRITÉ

100 jeunes formés pour combattre la corruption

La présidente de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption, Salima Mesrati, a officiellement annoncé le lancement de l'initiative « Ambassadeurs de l'intégrité », un programme inédit visant à former une première promotion de cent jeunes destinés à devenir des relais actifs de la lutte contre la corruption et de la promotion de la transparence dans la société et au sein des institutions publiques.

Cette initiative, qui se tient en partenariat avec le Conseil supérieur de la jeunesse, s'inscrit dans le cadre du premier Forum national du programme de qualification des jeunes leaders et a été présentée lors d'une session de haut niveau consacrée à l'innovation et à la transformation numérique. Selon Mme Mesrati, ce programme s'inscrit dans une stratégie globale de renforcement de la culture de la transparence et de l'intégrité, qui constitue l'un des piliers essentiels du développement durable et de la consolidation de la confiance des citoyens envers leurs institutions.
« Cette initiative est le fruit de l'accord de partenariat conclu avec le Conseil supérieur de la jeunesse, à l'issue d'une série de réunions préparatoires et de sessions de formation conjointes », a précisé Mme Mesrati.
Elle a ajouté que le projet repose sur le principe de « former les formateurs », en sélectionnant une première cohorte de cent jeunes porteurs du titre d'Ambassadeurs de l'intégrité. Ces jeunes, choisis pour leur engagement, leur rigueur et leur esprit civique, auront pour mission de diffuser les valeurs de transparence, de sensibiliser leurs pairs et les institutions à l'importance de la lutte contre la corruption, et d'agir comme véritables modèles de citoyenneté active.
Le programme prévoit un parcours de formation complet, incluant des ateliers pratiques, des sessions théoriques sur la législation anticorruption, des études de cas, ainsi que des modules sur la gouvernance, l'éthique et l'innovation numérique dans le cadre de la prévention de la corruption. « Il ne s'agit pas seulement d'apprendre à signaler les pratiques corruptives, mais de créer une culture de refus et de rejet de la corruption, ancrée dans les valeurs et comportements des jeunes », a relevé Mme Mesrati.



Un programme inédit.

Elle a également rappelé que l'Algérie dispose d'un cadre légal solide pour lutter contre la corruption, notamment à travers la loi 06-01, complétée par des mécanismes de sanctions légales qui permettent de garantir le respect des principes de transparence et d'intégrité dans l'administration publique et dans la vie économique.
Pour la présidente de l'Autorité supérieure de transparence, la réussite de ce programme dépendra de la capacité des jeunes à s'impliquer activement dans leur environnement local et institutionnel. « Je suis convaincue que les jeunes Algériens ont le potentiel, la volonté et la créativité nécessaires pour relever ce défi. Ils peuvent devenir de véritables acteurs de changement et contribuer efficacement à la protection des ressources nationales et à l'ancrage durable d'une culture de l'intégrité », a-t-elle souligné.
Le programme « Ambassadeurs de l'intégrité » prévoit par ailleurs un suivi régulier des activités des participants, des évaluations de leurs initiatives locales, ainsi que la mise en place de réseaux de collaboration entre les jeunes formés, les institutions publiques et les associations de la société civile. Cette approche vise à garantir que les acquis de la formation se traduisent concrètement par des actions locales concrètes, permettant à la fois la prévention de la corruption et la diffusion d'une culture de responsabilité civique

Aymen D.

EPH DE SOUK EL-TENINE

Le service de chirurgie générale enfin opérationnel

LE SERVICE de chirurgie générale de l'hôpital de Souk El-Tenine à Béjaïa est officiellement opérationnel. Son entrée en service, intervenue très récemment, constitue un tournant majeur pour la couverture sanitaire de la zone est de la wilaya de Béjaïa. Elle intervient après une longue attente de la part de la population locale, sachant que l'Établissement public hospitalier (EPH) a été inauguré en 2022.
Ce service représente une véritable bouffée d'oxygène pour les citoyens. Jusqu'à présent, les patients de la daïra de Souk El-Tenine et des communes limitrophes (Melbou, Tamridjt, Aokas) devaient souvent parcourir de longues distances vers le CHU de Béjaïa ou l'EPH de Kherrata pour des interventions chirurgicales, même mineures. Il en était de même pour le service de radiologie, l'établissement ayant été doté, il y a moins de deux mois, d'un scanner indispensable au diagnostic médical.
La mise en service de ce plateau technique moderne met ainsi fin à ce calvaire, réduisant considérablement la pression sur les autres structures de la wilaya, en premier lieu le Centre hospitalo-universitaire (CHU) Khellil Amrane.
Le nouveau service dispose de tous les équipements médicaux nécessaires de dernière génération. Son bloc opératoire a été conçu pour répondre aux normes internationales d'hygiène et de sécurité. Il est équipé de technologies de pointe permettant d'assurer la sécurité des patients et la réalisation de l'ensemble des actes chirurgicaux, notamment des colonnes de cœlioscopie, des respirateurs et des ventilateurs d'anesthésie, entre autres.
Des journées médico-chirurgicales ont été récemment organisées par cet EPH, en collaboration avec l'association « Chiffa, santé et innovation scientifique », permettant un échange d'expériences entre les équipes. Des consultations spécialisées ont également été assurées, ainsi qu'une activité chirurgicale utilisant la cœlioscopie (appareil équipé d'une caméra).
Les premières interventions, réalisées avec succès ces derniers jours, marquent le début d'une nouvelle ère pour l'établissement. Les prestations disponibles incluent désormais la chirurgie digestive et viscérale, la prise en charge des urgences chirurgicales et le suivi post-opératoire spécialisé.
L'hôpital dispose également d'un encadrement spécialisé assurant le bon fonctionnement du service, ainsi que d'une équipe médicale et paramédicale qualifiée. Des chirurgiens spécialistes, assistés par des anesthésistes-réanimateurs et des infirmiers de bloc, assurent désormais une présence continue.
L'ouverture de ce service ne relève pas seulement de l'infrastructure, mais traduit également un engagement humain. L'EPH offre désormais une prise en charge de proximité, rapide et efficace, permettant d'éviter les complications liées au transport des malades. Les transferts vers le CHU de Béjaïa devraient ainsi être réduits, tout en garantissant une prise en charge immédiate de nombreuses pathologies chirurgicales courantes. La mise en service de la chirurgie générale n'est qu'une première étape. L'hôpital prévoit déjà d'élargir les spécialités chirurgicales et de renforcer ses capacités d'hospitalisation. Cette dynamique s'inscrit dans le cadre du plan de modernisation du secteur de la santé initiée par les autorités, visant à rééquilibrer l'offre de soins à l'échelle de la wilaya de Béjaïa.

N. Bensalem

WASHINGTON CONFIRME

Deux avions de combat américains abattus en Iran

L'Iran affirme vendredi avoir abattu ce vendredi deux avions de combat américains, dont un F-15E Strike Eagle près de Téhéran, des incidents confirmés par les Etats-Unis et qui constitue un véritable revers selon des médias américains.



Les Gardiens de la révolution et des médias iraniens rapportent ce vendredi avoir abattu deux avions de combat américains. Un A-10 a été touché par les systèmes de défense aérienne et s'est abîmé dans les eaux du Golfe, selon l'Iran et le New York Times, et son pilote a été secouru par l'armée américaine. Un autre avion de combat F-15E Strike Eagle est dans une situation plus délicate, touché par la défense aérienne au sud de Téhéran. Il s'est ensuite écrasé.

En début d'après-midi, le média américain Axios a confirmé qu'un avion a été « abattu » par l'Iran et que les deux membres d'équipage étaient alors portés disparus. Le New York Times, qui cite plusieurs responsables américaines, a confirmé à son tour vers 16 heures. « Le sort de l'équipage de l'avion restait incertain », indiquent nos confrères.

Les médias iraniens ont aussi diffusé des images de ce qui serait des débris du F-15 retrouvés au sol. Selon les analystes, il s'agit bien de débris provenant d'un F-15. Une photo d'un siège éjectable circule aussi et la télévision iranienne a annoncé qu'une récompense serait versée pour la capture du pilote et de son navigateur, ce qui laisse penser qu'ils sont en fuite.

« Si vous capturez le ou les pilotes ennemis vivants et les remettez à la police et aux forces armées, vous recevrez une généreuse récompense », a indiqué la police, d'après le message lu à l'antenne. La récompense s'élèverait à 60 000 dollars.

L'agence iranienne Fars affirme également que l'armée cherche le pilote d'un avion de chasse américain abattu. « Les forces militaires ont lancé une opération de recherche pour retrouver le pilote de chasse américain qui a été touché plus tôt dans la journée », écrit Fars.

Selon un responsable américain cité anonymement par la chaîne, l'avion d'appui rapproché A-10 Warthog dont le New York Times a signalé le crash près du détroit d'Ormuz a été touché par des tirs iraniens.

L'appareil avait, selon lui, été mobilisé dans le cadre des recherches de l'équipage du F-15E que les gardiens de la révolution disent avoir abattu. Il est parvenu à atteindre l'espace aérien koweïtien, où le pilote, sain et sauf, s'est éjecté et l'appareil s'est écrasé, a-t-il expliqué, selon NBC.

Deux hélicoptères UH-60 Black Hawk également impliqués dans les opérations de recherche ont été touchés, et plusieurs des militaires qui étaient à bord ont été légèrement blessés, mais sont tous en sécurité, a-t-il ajouté.

Plusieurs sources officielles américaines ont confirmé la perte de deux appareils lors d'opérations de combat.

Ces revers prouvent que les systèmes de défense iraniens (notamment le nouveau système de défense aérospatiale de l'IRGC) sont capables de détecter et de détruire des avions de 5ème génération censés être invisibles aux radars.

Ces pertes contredisent les récentes affirmations du président Trump selon lesquelles les défenses antiaériennes iraniennes étaient « 100 % anéanties ».

R. I.

DÉTROIT D'ORMUZ

Lavrov : «la résolution du Conseil de sécurité vise soit à faire échouer le dialogue»

MOSCOU et Le Caire ont réaffirmé leur soutien à une résolution diplomatique des crises au Moyen-Orient et en Ukraine. Lavrov rejette un projet de résolution de l'ONU sur Ormuz, le jugeant biaisé et potentiellement de nature à légitimer cette agression. Le Caire a, pour sa part, insisté sur les «causes profondes» du conflit ukrainien. Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a eu des pourparlers à Moscou avec son homologue égyptien, Badr Abdelatty, au cours desquels les deux parties ont accordé une attention particulière à l'escalade au Moyen-Orient, conséquence de l'agression non provoquée des États-Unis et d'Israël contre l'Iran. Moscou et Le Caire plaident en faveur d'un cessez-le-feu immédiat et d'un retour au processus politico-diplomatique dans la région. Sergueï Lavrov a également commenté la résolution du Conseil de sécurité des Nations unies, préparée par Bahreïn sur le déblocage du détroit d'Ormuz, soulignant que la partie russe continuait de la rejeter. Selon lui, l'adoption de ce document, qui ne mentionne même pas que l'Iran a été victime d'une agression, « susciterait l'hostilité des autorités de Téhéran ». D'après lui, cela aboutirait à l'utilisation de cette résolution soit pour faire échouer le dialogue qui s'amorce entre l'Iran et les États-Unis, soit pour légitimer « a posteriori » l'agression contre l'Iran. Lavrov a également attiré l'attention sur les déclarations du président américain Donald Trump, selon lesquelles, dès que les États-Unis auront mis fin aux opérations militaires dans la région, la navigation dans le détroit d'Ormuz reprendra. « Le problème, c'est donc qu'il ne faut pas simplement exiger de l'Iran [qu'il ouvre le détroit], mais il faut aussi que les combats cessent. C'est alors que sera rétabli le régime du détroit qui s'appuie pleinement sur la Convention des Nations unies sur le droit de la mer de 1982, qui régit toutes les normes de navigation en temps de paix », a-t-il fait remarquer.

L'Égypte souligne la nécessité d'éliminer les causes profondes du conflit en Ukraine Les deux ministres ont également abordé la crise ukrainienne. Selon Badr Abdelatty, Le Caire soutient une résolution diplomatique du conflit, le règlement de ses causes profondes, ainsi que la tenue de négociations tripartites. Le chef de la diplomatie égyptienne a également fait part de la volonté de l'Égypte de soutenir les efforts de règlement visant à préserver la stabilité régionale et internationale. Au nom de la Russie, Sergueï Lavrov a remercié la partie égyptienne pour sa position objective et équilibrée sur la situation autour du conflit ukrainien, soulignant que l'éradication des causes de la crise était une question fondamentale pour Moscou. Fin mars, Sergueï Lavrov a accordé une interview à France Télévisions, au cours de laquelle il a souligné la différence entre le conflit ukrainien et la guerre au Moyen-Orient. Il a rappelé la Déclaration d'indépendance de l'Ukraine de 1991, qui stipule le statut non aligné, non nucléaire et neutre du pays et qui, en raison des actions du régime de Kiev et de l'Occident, n'est pas respectée. Il a également évoqué les accords de Minsk de 2015 et la reconnaissance ultérieure par les dirigeants européens et ukrainiens qu'ils n'avaient pas l'intention de les respecter. « La différence est que la République islamique d'Iran n'a violé aucun de ses engagements internationaux, y compris en ce qui concerne son programme nucléaire. En 2015, a été signé le Plan d'action global. Il a été approuvé par le Conseil de sécurité de l'ONU. Ce plan a été sapé par les États-Unis lorsqu'en 2017, au cours du premier mandat du président Trump, ils se sont retirés de cet accord en violation de tous leurs engagements. L'Iran n'a rien violé.

L'Ukraine, elle, a violé tout ce qui peut être violé, avec ses parrains occidentaux », a conclu le ministre russe des Affaires étrangères.

R. I.

FBI

Une intrusion informatique « majeure »

L'AGENCE américaine a détecté des activités anormales sur un réseau contenant des données sensibles. Selon la chaîne NBC, un groupe de pirates chinois bien connu serait à l'origine de l'intrusion.

La police fédérale américaine (FBI) a qualifié d'« incident majeur » une intrusion informatique détectée au mois de février au sein de ses systèmes utilisés pour gérer les écoutes et les opérations de surveillance, selon des informations de Bloomberg et Politico.

Une enquête avait été ouverte le 17 février à la suite de la détection d'activités anormales sur un réseau informatique, selon un signalement transmis au Congrès par le département de la justice, que Bloomberg a été en mesure de consulter. Un réseau qui contient des informations sensibles, parmi lesquelles des identités de suspects dans certaines enquêtes ainsi que des données provenant de surveillances électroniques.

Le département de la justice a conclu à un « incident majeur » le 23 mars, une désignation administrative qui caractérise une intrusion informatique pouvant porter atteinte à la sécurité nationale et aux intérêts américains.

L'enquête se poursuit en parallèle de travaux de réparation du réseau concerné. « En réponse à [l'intrusion], le département a constitué un groupe de travail destiné à améliorer la résilience [de l'agence] ainsi que les processus de réponses aux incidents informatiques », poursuit le document, confidentiel, consulté par Bloomberg.

A ce stade, les autorités ne semblent pas avoir identifié l'acteur responsable de cette attaque, et n'ont pas communiqué sur la nature des données volées ou l'ampleur de l'intrusion. Un précédent document judiciaire consulté par Bloomberg qualifiait simplement les méthodes employées de « sophistiquées ».

Selon une source de la chaîne NBC, le mode opératoire de l'attaque ressemble à celui déjà observé chez un acteur étatique chinois baptisé Salt Typhoon, qui a pour habitude de pirater des opérateurs de télécommunication pour obtenir des accès à d'autres réseaux informatiques.

R. I.

MOUTONS DE L'AÏD

la DSA d'El Tarf organise la vente sur sept sites

À L'APPROCHE de l'Aïd, la direction des services agricoles (DSA) de la wilaya d'El Tarf a mis en place sept points de vente destinés à la commercialisation des moutons importés, a indiqué, samedi, la DSA.
Ces emplacements sont répartis sur l'ensemble du territoire wilayal, couvrant les daïras d'El Tarf, d'El Kala, de Bouhadjar, de Ben M'hidi, de Dréan, de Besbes et de Boutheldja, a précisé Adel Kasmallah, chef du service de la production et du soutien technique de la DSA.
Pour assurer la sécurité sanitaire et la bonne organisation de ces opérations, les espaces choisis ont été installés à l'extérieur du tissu urbain. Un site de quarantaine a été spécialement aménagé au sein de l'unité de production agricole (UPA) de Boutheldja, capable d'accueillir jusqu'à 3.500 têtes de bétail importé.
Des commissions ont été constituées pour coordonner et encadrer toutes les étapes, depuis le transport et le regroupement jusqu'à la distribution et la vente des moutons. Parallèlement, des vétérinaires de la DSA ont été mobilisés pour superviser le suivi sanitaire des animaux et s'assurer de leur bonne santé avant leur commercialisation.
Ces mesures visent à garantir une Aïd serein pour les éleveurs, les commerçants et les citoyens, tout en respectant les normes sanitaires et en encadrant efficacement la vente du bétail importé sur le territoire de la wilaya.

R. R.

ACCIDENT MORTEL SUR LA RN1 À EL MENIAA

Un décès et deux blessés

LA WILAYA d'El Meniaa a été le théâtre, jeudi, d'un grave accident de la route ayant fait un mort et deux blessés, suite à la sortie de route d'un véhicule.
Selon un communiqué de la Direction générale de la Protection civile, l'incident s'est produit sur le tronçon de la route nationale n°1 reliant El Meniaa à la wilaya de Ghardaïa, relevant administrativement de la commune et de la daïra d'El Meniaa.
La voiture, un véhicule utilitaire, a dévié de sa trajectoire avant de se renverser, provoquant la mort d'un passager, immédiatement transporté à la morgue de l'hôpital local.
Deux autres occupants du véhicule ont été légèrement à grièvement blessés. Les secouristes de la Protection civile leur ont prodigué les premiers soins sur place avant de les évacuer vers l'établissement hospitalier pour recevoir un traitement complémentaire.
Les autorités locales ont rappelé l'importance de la prudence sur cette voie nationale très fréquentée, en particulier dans les zones accidentogènes, et soulignent que les investigations se poursuivent pour déterminer les causes exactes de ce drame.

TIKJDA SOUS LA NEIGE

Forte affluence de visiteurs

La station climatique de Tikjda, située à une trentaine de kilomètres au nord-est de Bouira, a retrouvé ces derniers jours tout son éclat hivernal. Recouverte d'un épais manteau blanc à la faveur d'importantes chutes de neige enregistrées sur les hauteurs du Djurdjura, la région offre un spectacle saisissant qui n'a pas tardé à attirer une foule nombreuse de visiteurs, notamment en ce week-end marqué par les vacances scolaires.



Depuis jeudi, les reliefs escarpés du massif du Djurdjura se parent d'une blancheur immaculée, transformant radicalement les paysages. La neige, tombée en abondance, a redonné vie à ces hauteurs, leur conférant une dimension presque féerique. À Tikjda, en particulier, la poudreuse continue de séduire les amateurs de nature, venus en familles ou entre amis profiter d'un décor aussi rare qu'enchanteur.
Sur la route nationale 33 menant vers le Centre national des sports et loisirs de Tikjda (CNSLT), un flux continu de véhicules témoigne de cet engouement. Des files interminables se sont formées dès jeudi, traduisant l'afflux massif de visiteurs désireux de s'évader le temps d'un séjour au cœur de la montagne enneigée.
« Je suis venu avec ma femme et mes deux enfants pour profiter du week-end et de la neige avant la reprise scolaire », confie Faouzi, un quinquagénaire originaire d'Alger, rencontré par l'APS sur cet axe routier très fréquenté. Comme lui, de nombreuses familles ont fait le déplacement pour savourer ces instants de détente et de communion avec la nature.
Cette saison hivernale se distingue d'ailleurs par sa générosité. Le retour marqué des précipitations, tant pluvieuses que neigeuses, augure d'une année agricole prometteuse, tout en redonnant aux paysages leur verdure et leur vitalité. Pour Karim, un trentenaire venu de Boumerdès, « ces chutes de neige apportent non seulement de la joie, mais aussi de l'espoir pour les mois à venir ».
Aux abords du CNSLT, l'ambiance est à la fête. Les éclats de rire des enfants résonnent dans l'air frais, tandis que les batailles de boules de neige et les glissades improvisées animent les lieux. Dans ce décor d'un blanc éclatant, la joie est palpable, et les visiteurs semblent oublier, le temps d'une journée, les tracas du quotidien.
La neige a également recouvert les stigmates laissés par les incendies qui ont ravagé la région durant l'été dernier. Les versants autrefois noircis retrouvent aujourd'hui une certaine pureté, comme effacés sous ce voile blanc qui redonne à la montagne toute sa majesté.
Cependant, cet engouement n'est pas sans conséquences. Vendredi, de nombreux automobilistes ont éprouvé des difficultés à atteindre les hauteurs de Tikjda, en raison de la densité du trafic et des conditions de circulation rendues délicates par la chaussée glissante. La prudence reste de mise pour éviter tout incident en altitude.
Le retour de la neige constitue également une aubaine pour les amateurs de sports d'hiver. Le mont Akouker, situé à proximité de Tikjda, attire chaque année des passionnés de ski venus de différentes wilayas du pays. Malgré la présence d'une douzaine de clubs de ski dans la wilaya de Bouira, seuls quelques-uns parviennent à pratiquer régulièrement, faute de moyens matériels suffisants. « C'est une période idéale pour renouer avec ce sport », estime Mouloud Mouhous, fervent amateur de glisse.
Il convient de rappeler que les importantes chutes de neige enregistrées depuis mardi ont provoqué la fermeture temporaire de plusieurs axes routiers majeurs, notamment les routes nationales 33, 30, 15 et 6 reliant Bouira à Tizi Ouzou. Les services des travaux publics sont rapidement intervenus pour dégager ces voies et rétablir la circulation.
Face à ces conditions hivernales, les services de la Protection civile et de la Gendarmerie nationale ont renforcé leur présence sur le terrain. Jeudi après-midi, des opérations de sensibilisation ont été menées auprès des automobilistes et des visiteurs, appelés à faire preuve de vigilance et à respecter scrupuleusement les consignes de sécurité afin d'éviter tout risque en haute montagne.
Entre paysages féeriques, affluence record et vigilance accrue, Tikjda confirme, une fois de plus, son statut de destination hivernale prisée, où la magie de la neige continue de séduire petits et grands.

R. R.

EL MENIAA

Le désert séduit plus de 26 000 visiteurs

LA WILAYA d'El Meniaa, au cœur du sud-centre du pays, continue d'afficher un dynamisme croissant dans le secteur du tourisme saharien. Selon la direction locale du Tourisme et de l'Artisanat (DTA), au moins 26 026 touristes, dont 24 682 nationaux et 1 344 étrangers, ont visité la région au cours de l'actuelle saison touristique.
Cette fréquentation souligne le potentiel touristique riche et varié de la wilaya, qui séduit les visiteurs par ses atouts naturels, culturels, historiques et religieux, souligne Smaïl Lebcir, directeur de la DTA. Parmi les sites les plus prisés figurent le vieux ksar, le musée public national, qui conserve une importante collection d'objets anciens et de pièces archéologiques, ainsi que l'église catholique, abritant le tombeau du missionnaire français Charles de Foucauld.
Les amateurs de nature et de paysages désertiques trouvent également leur bonheur dans les circuits touristiques proposés. Le parc des roses de sable, avec ses dunes dorées, et le lac de Hassi El Gara, riche en biodiversité aquatique et ornithologique, figurent parmi les haltes incontournables, offrant aux visiteurs des panoramas spectaculaires et des couchers de soleil inoubliables. Pour faciliter la découverte de la région, l'organisation des circuits touristiques repose aussi sur les supports numériques mis en place par le ministère du Tourisme, en coordination avec les agences locales et les associations spécialisées. Ces outils permettent aux visiteurs de mieux planifier leurs déplacements et de profiter pleinement de l'expérience saharienne. La wilaya d'El Meniaa dispose par ailleurs de plusieurs structures d'hébergement, allant des hôtels aux auberges de jeunesse en passant par des dortoirs, régulièrement inspectés par les services de la DTA pour garantir un accueil de qualité et refléter au mieux la richesse et la beauté du tourisme saharien. Avec cette fréquentation en hausse, El Meniaa confirme sa position comme destination phare du sud algérien, offrant aux touristes un mélange unique de culture, d'histoire et de paysages désertiques exceptionnels.

R. R.

PATRIMOINE IMMATÉRIEL

L'Algérie dépose le dossier de la blousa à l'UNESCO

L'Algérie franchit une nouvelle étape dans la valorisation de son patrimoine immatériel. Réunie au siège au siège du Centre national de recherches préhistoriques, anthropologique et historiques (CNRPAH) à Alger, la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a présidé mardi la cérémonie officielle de dépôt de plusieurs dossiers de candidature auprès de l'UNESCO.



L'initiative entre dans le cadre de la « stratégie nationale globale visant à sauvegarder le patrimoine immatériel de l'Algérie et à renforcer sa présence internationale », souligne le département de la Culture et des Arts dans un communiqué publié sur sa page officielle Au cœur de cette nouvelle démarche, le dossier de la blousa, un habit bien ancré dans les traditions vestimentaires et incarne la mémoire des femmes de l'Ouest algérien. Intitulé, « L'art de la blousa et son ornementation dans le Grand Ouest algérien », cette nouvelle initiative vise à mettre en valeur cette pièce vestimentaire érigée en véritable marqueur identitaire, à la croisée du savoir-faire artisanal et des pratiques sociales de la région ouest.

La candidature de la "Blousa" s'inscrit comme "une célébration d'un patrimoine esthétique alliant mémoire et génie des femmes de l'ouest algérien" et "met en valeur un savoir-faire artisanal exceptionnel ainsi que des traditions sociales profondes ayant fait de la Blousa un symbole d'élégance algérienne et une expression d'un enracinement culturel défiant le temps", est-il encore précisé. Au-delà de la blousa, les autorités culturelles ont également soumis d'autres éléments du patrimoine immatériel. Parmi eux, les chants sacrés des meddahates, expression d'une tradition orale féminine profondément ancrée dans la spiritualité populaire. Le ministère a, en outre, soumis un dossier intitulé : "Jeux de réflexion traditionnels sur plateau (Al-Kharbga/Al-Sidja, Al-Dama et Al-Mancala) : compétences et pratiques sociales", un dossier commun piloté par l'Algérie avec 13 pays arabes, soulignant l'existence d'un socle culturel partagé et de pratiques sociales communes. Dans le même sillage, l'Algérie a contribué à des candidatures collectives portant sur la poterie artisanale et les systèmes d'irrigation traditionnels, autant de savoirs ancestraux aujourd'hui au cœur des enjeux de sauvegarde. La cérémonie a également été marquée par une présence diplomatique, avec la participation de l'épouse du Premier ministre de Serbie, en visite officielle en Algérie, ce qui conféré à l'événement une portée symbolique supplémentaire.

A. B.

UN SITE HISTORIQUE FRAGILISÉ PAR DES ANNÉES D'INERTIE

Coup d'accélérateur pour restaurer la citadelle hafside d'Annaba

LE SECTEUR culturel dans la wilaya de Annaba a été, semble-t-il, bien secoué à l'occasion de la visite de Mme Malika Bendouda.

Laissée en suspens depuis une décennie, la citadelle hafside d'Annaba amorce enfin son retour au cœur des priorités du département culturel. La ministre, a annoncé une série de mesures urgentes pour relancer un projet de restauration à l'arrêt depuis 2015.

Érigée au XIIIe siècle sous les Hafsides, cette forteresse qui domine la ville de Bouna sur 1,5 hectare incarne un maillon stratégique de l'histoire défensive du littoral est algérien. Mais l'usure du temps et l'absence d'intervention ont fragilisé ses structures, notamment ses remparts.

Ce qui a vraisemblablement poussé le ministère en charge du patrimoine à relancer le projet de restauration et d'engager des travaux en priorité sur les parties les plus dégradées. L'objectif étant de stopper la dégradation et préserver ce témoin de l'histoire médiévale de la région.

Au-delà de la restauration physique, les autorités veulent, à en croire ce qui a été décidé, redonner du sens au site. Un programme de recherche archéologique approfondi sera lancé en partenariat avec le Centre national de recherche archéologique et l'Université d'Annaba. Cette démarche vise à exhumer de nouveaux vestiges et à mieux documenter l'occupation islamique de la citadelle, très peu connue.

Par ailleurs, la ministre a insisté sur la nécessité de documenter le passé du site, notamment ce qui est désigné comme un ancien « centre de torture », histoire de revisiter, au passage, la mémoire. Un travail d'archivage et de publication est ainsi attendu, avec l'édition d'un ouvrage dédié, à ce pan de l'histoire nationale. Sur le plan de l'aménagement, une refonte globale du projet est également envisagée. Il s'agit d'intégrer la citadelle dans un parcours patrimonial cohérent, incluant les remparts historiques et le site des « Sept Dormants », afin de renforcer son attractivité culturelle et touristique.

A. B.



SALON DU LIVRE À RAFFOUR (BOUIRA)

Le roman a toujours été au service de l'histoire et de la mémoire nationale

LE ROMAN algérien a toujours été au service de l'histoire, et il demeure un outil important pour préserver la mémoire et la transmettre aux jeunes générations, ont indiqué vendredi des écrivains et romanciers lors du 1er Salon national du livre "Sahel Valley" abrité depuis jeudi par le village Raffour (M'Chedallah), à Bouira.

Au cours d'une conférence organisée dans le cadre du programme du Salon, la romancière Hiba Tayda a mis en exergue l'importance du roman algérien dans l'écriture de l'histoire du pays, ainsi que dans la préservation de la mémoire nationale.

Durant la valeureuse guerre de libération nationale, le roman a constitué "un outil important" par lequel le patrimoine historique a été archivé par l'écriture qui a préservé la mémoire des martyrs, des moudjahidine, et des hauts faits de combats, a souligné Mme Tayda dans sa conférence animée en présence d'un public nombreux dont des écrivains et des universitaires de Bouira et d'autres wilayas.

"Retracer des faits d'une bataille, d'une embuscade, relayer des témoignages de moudjahidine sur la guerre de libération nationale, par l'écriture, aide à préserver notre histoire et la transmettre aux générations futures", a-t-elle souligné.

Pour sa part, l'écrivaine et romancière Farida Sahoui, autrice de plusieurs ouvrages littéraires présentés à "Sahel Valley" de Raffour, a confirmé le rôle prépondérant que joue le roman dans la préservation de l'histoire, de même que la culture et les traditions locales.

A son deuxième jour, le Salon "Sahel Valley", a drainé un public nombreux, dont plusieurs ont fait le déplacement des wilayas limitrophes, notamment Béjaia et Tizi Ouzou, pour visiter la grande exposition dédiée au livre, ouverte hier, jeudi, avec la participation de 30 écrivains, auteurs et romanciers, dont Djilali Amrani.

D'autres conférences sur des thèmes différents ayant lien avec la littérature, ont été animées au premier jour du Salon, par des écrivains de renom comme Amine Zaoui.

Des ateliers de formation pour enfants et écoliers ont également marqué cette manifestation initiée par l'association culturelle locale "Imghane" en collaboration avec la direction de la culture.

R. C.

BANDE DESSINÉE

Ouverture des inscriptions pour les concours du 18e Fibda

LES INSCRIPTIONS pour les concours nationaux et internationaux de la bande dessinée du 18e Festival international de la bande dessinée d'Alger (Fibda), prévu du 18 au 22 juin prochain, sous le signe "Edition du roman graphique", sont ouvertes jusqu'au début juin, a annoncé le commissariat du Festival.

Ouverts aux bédéistes algériens et étrangers, les concours de cette édition sont répartis sur quatre catégories: l'auteur professionnel (international), "meilleur projet BD" (+16 ans), "meilleure BD pour jeunes" (-16 ans) et "meilleure magazine de BD" (international).

Le formulaire d'inscription et le règlement du concours sont accessibles sur https://www.sendspace.com/filegroup/abAQgNhN5AVbHNDxIHY9%2Fwont, ont précisé les organisateurs, qui ont fixé au 1er juin 2026 le dernier délai pour la réception des candidatures.

Organisé depuis 2008 sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, le Fibda se fixe pour objectif d'encourager le 9e art algérien à travers la promotion des travaux de ses artistes et créateurs.

R. C.

LIGUE 1 MOBILIS (25E JOURNÉE)

Akbou co-dauphin, le CSC chute à domicile

L'Olympique Akbou, auteur d'un nul dans le temps additionnel en déplacement face au MB Rouissat (1-1), s'est hissée à la deuxième place au classement de la Ligue 1 Mobilis de football, alors que le CS Constantine a été surpris à domicile par le MC Oran (0-1), en ouverture de la 25e journée, disputée vendredi, devant se clôturer dimanche.

Au stade du 18-Février de Ouargla, le MB Rouissat a raté le coche, en laissant filer une victoire qui lui tendait les bras, face à une vaillante formation de l'Olympique Akbou (1-1). Les locaux, poussés par un public acquis à leur cause, ont ouvert le score dans le dernier quart d'heure, grâce au buteur maison, Kheïreddine Merzougui (76'). Alors que le match touchait à sa fin, l'attaquant de l'O.Akbou, Arezki Hamroune, a surgi dans les ultimes secondes du temps additionne pour arracher le nul (90'+11), et offrir aux siens un précieux point.

Le MBR échoue à mettre fin à la spirale négative, en alignant un cinquième match sans victoire : 2 nuls et 3 défaites, rejoignant provisoirement l'USM Khenchela et l'ASO Chlef, à la 10e place avec 28 points chacun. De leur côté, les Akbouciens grimpent à la deuxième place au tableau, atteignant la barre de 40 points, à égalité avec la JS Saoura. Loin derrière le leader, le MC Alger, intouchable avec 52 points. A l'Est du pays, le CS Constantine n'a pu éviter la défaite dans son antre de Chahid-Hamlaoui, devant une équipe du MCO (0-1), qui n'a pas volé sa victoire. Les gars d'El-Hamri ont inscrit l'unique but de la victoire à la 20e minute. Le spécialiste maison des coups de pied arrêtés, Abderrahmane Bourdim, a trouvé la lucarne sur un coup franc magistral qui n'a laissé aucune chance au portier constantinois, Zakaria Bouhalfaya. Les deux équipes ont terminé la partie à dix, après l'expulsion du milieu constantinois, Messala Merbah (43'), et du défenseur oranais, Oussama Kaddour (57'). Si le MCO confirme son réveil, en alignant un deuxième succès, après celui décroché à la maison face au MC El-Bayadh (2-0), le doute s'installe chez le CSC, qui enchaîne un quatrième match sans victoire : 2 nuls et 2 défaites. Au classement, le MCO se positionne désormais au pied du podium (4e, 39 pts), alors que le CSC stagne à la 5e position avec 38 points.



DIFFICILE DÉPLACEMENT DU LEADER À BÉCHAR

Solide leader avec 52 points, le MC Alger aborde cette journée avec une marge confortable mais reste sous pression. Les Mouloudéens se rendront à Béchar pour affronter le dauphin JS Saoura (2e, 40 pts), dans un match au sommet qui s'annonce indécis.

Un sixième succès de rang devrait permettre au Doyen de remporter "virtuellement" un dixième titre de son histoire, alors que la JSS espère faire la passe de trois et conforter sa deuxième place, synonyme d'une participation en Ligue des Champions. La JS Kabylie et l'ES Ben Aknoun, logées ensemble à la 7e place avec 34 points chacun, seront en appel pour défier respectivement, le MC El-Bayadh (16e, 14 pts) et l'ES Sétif (13e, 26 pts). La JSK, qui confirmé son redressement en battant mercredi à Tizi-Ouzou l'ESBA (3-1), sous la houlette de l'entraîneur intérimaire, Rabah Bensafi, espère enchaîner face à lanterne rouge, qui n'a plus goûté à la victoire depuis le 4 février dernier. Pour sa part, la formation de Ben Aknoun effectuera un déplacement périlleux du côté des hauts-plateaux, pour défier une équipe de l'Entente en quête de rachat, elle qui a perdu ses deux derniers matchs en déplacement, face à l'ASO Chlef (1-0) et à l'USMA (2-0). L'USM Alger (9e, 29 pts), mal en point après deux défaites de suite, se rendra à l'Ouest en mode rachat, pour défier l'ASO Chlef (10e, 28 pts), dont la victoire est impérative pour faire un grand pas vers le maintien. Les Rouge et Noir, l'autre représentant algérien en C3, sera certainement mis à rude épreuve par les Chélifiens, qui aspirer à rectifier le tir, après leur défaite concédée à Alger face au CRB (2-1).

Le club de Soustara est appelé à réagir, à quelques jours de la demi-finale (aller) de la Confédération africaine, face à l'Olympique Safi, le samedi 11 avril au stade du 5-Juillet (17h00). Enfin, l'USM Khenchela partira favorite devant son public, face au troisième relégable, le Paradou AC (14e, 17 pts), qui reste sur un triste bilan de huit défaites de suite. Les gars de Khenchela, battus lors de la précédente journée en déplacement face au MCA (2-1), bénéficieront de la faveur des pronostics face à l'une des équipes les plus fébriles à l'extérieur : 4 points pris sur 33 possibles.

MB ROUISSAT

Le club dénonce l'arbitrage face à Akbou et appelle à l'ouverture d'une enquête

LE MB ROUISSAT a vivement réagi après la rencontre disputée vendredi à domicile face à l'Olympique Akbou (1-1), en dénonçant une prestation arbitrale jugée « inadmissible ».

Dans un communiqué officiel, le club du sud du pays exprime « son indignation et son rejet catégorique de la mascarade arbitrale » ayant entaché cette confrontation, dirigée par l'arbitre Houssam Benyahia et son équipe. Selon la direction du MB Rouissat, « dès les premières minutes, des décisions provocatrices et incompréhensibles ont été prises, contribuant directement à faire sortir le match de son cadre sportif », pointant du doigt « une absence totale de neutralité et d'intégrité ». Le club insiste également sur la gestion du temps additionnel, au cœur de la polémique. « Huit minutes de temps additionnel ont été annoncées, avant que la rencontre ne soit prolongée jusqu'à l'égalisation, dans un précédent grave portant atteinte à la crédibilité de la compétition », déplore le communiqué. Le MB Rouissat considère ainsi que « ce qui s'est produit constitue un dépassement grave qui ne peut être passé sous silence », tenant l'arbitre pour « responsable de la tension et de l'injustice sportive manifeste ayant marqué la rencontre ». En conséquence, la direction du club appelle à « l'ouverture immédiate d'une enquête et à l'application des sanctions les plus sévères à l'encontre de ce corps arbitral », dans le but de « préserver l'intégrité du championnat et mettre fin à de telles dérives qui nuisent à l'image du football ». Elle affirme également « se réserver le droit de défendre les intérêts du club par tous les moyens légaux disponibles ».

À noter que le MB Rouissat devient ainsi le deuxième club à contester ouvertement l'arbitrage cette semaine, après USM Alger, qui avait déjà saisi les instances compétentes jeudi suite à des décisions jugées litigieuses lors de ses précédentes rencontres.



EQUIPE NATIONALE MONDIAL 2026

Pourquoi l'Autriche de Rangnick doit terrifier les Verts »

L'équipe nationale évoluera dans le groupe "J" à la Coupe du Monde 2026 (11 juin – 19 juillet). L'Algérie affrontera l'Argentine, détentrice du titre, de Lionel Messi, la Jordanie et l'Autriche qui fait son retour dans le tournoi après 6 éditions d'absence.





Cette dernière est plutôt impressionnante sur ses derniers matchs. Pour autant, c'est loin d'être un foudre de guerre ou un adversaire insurmontable. Vladimir Petkovic, sélectionneur national, le reconnaît. Les Autrichiens représentent le véritable transit pour les Verts vers le second tour du Mondial. D'autant plus que les deux sélections s'affronteront lors du troisième et dernier match de la phase de poules. « En supposant que de par son statut de championne du monde en titre, l'Argentine sera privilégiée pour la première place du Groupe J, l'Autriche, qui a beaucoup progressé, sera donc notre principal concurrent pour la deuxième place qualificative au tour suivant », estime, à juste-titre donc, le coach de l'EN.

Quand on jette un œil à la courbe de résultats des camarades de Marcel Sabitzer, que Ramy Bnesebaïni connaît parfaitement puisqu'ils sont coéquipiers au Borussia Dortmund, on voit qu'elle est assez exponentielle avec 8 succès, 1 nul et 1 seule défaite sur les 10 derniers tests. De quoi impressionner ? Cela reste relatif quand on fait le checking des sélections affrontées par les protégés de Ralf Rangnick. En effet, on retrouve le modeste Saint-Marin, qui a tout de même pris un 10-0, Chypre, mais aussi la Bosnie-Herzégovine, qualifiée au tournoi planétaire à l'issue des barrages UEFA, et la Roumanie, qui a pu battre les Autrichiens 1 but à 0 sur cette série. Après, il y a eu la démonstration, pour la date FIFA de mars, face à un Ghana (5-1) inconstant et la victoire étriquée contre la Corée du Sud qui reste une sélection de seconde catégorie. Concrètement, David Alaba & cie sont à mettre au même niveau qu'El-Khadra qui a toutes ses chances de les dominer.

RECORD DIFFICILE À ALLER CHERCHER POUR RIYAD MAHREZ

Pour la date de FIFA de mars, Riyad Mahrez (35 ans) a pu faire deux apparitions avec l'Algérie alors qu'Aïssa Mandi (34 ans) s'est contenté de disputer un match. Cela permet au premier nommé de revenir à trois longueurs "seulement" du défenseur pour ce qui est du nombre de capes internationales. Néanmoins, le record de longévité sera difficile à aller chercher pour le capitaine des Verts. En jouant contre le Guatemala (titulaire) puis l'Uruguay (remplaçant), Mahrez a porté son total d'apparitions avec les Fennecs à 114. Ce chiffre conforte son statut de patron au sein d'El-Khadra avec laquelle il a porté le capitanat à 63 reprises très loin devant Yazid Mansouri (40 fois).

En marquant sur penalty contre les Guatémaltèques, Mahrez a porté son "total buts" à 38 unités consolidant sa seconde place dans le classement des meilleurs buteurs de l'EN derrière Islam Slimani (46 pions). Plutôt pas mal pour un ailier. Avec – au minimum – 5 rencontres à jouer prochainement, le gaucher peut aspirer à viser la référence de SuperSlim. Le pensionnaire d'Al Ahli Saudi FC aura les 2 tests amicaux de juin en plus des 3 matchs du premier tour de la Coupe du Monde 2026 pour rattraper le goaleador absolu des Fennecs. Difficile mais plausible.

Par ailleurs, on peut rappeler que l'ancien sociétaire de Manchester City est le meilleur buteur de l'histoire de l'Algérie en Coupe d'Afrique des Nations (CAN) avec 9 banderilles. Aussi, il est le passeur historique de la sélection grâce à 39 offrandes. Maintenant, il reste le record du Guerrier du Désert le plus capé que détient Mandi qui a 3 pas d'avance. Sachant qu'il est un titulaire indiscutable dans l'axe central, on peut deviner que cette marge sera difficile à réduire. Le binôme est constamment aligné dans le onze entrant. Surtout dans les matchs officiels. Le statu quo ne peut – sauf blessure pour l'un des deux – que perdurer lors des échéances à venir. Le record ne dépend pas uniquement de Mahrez mais des choix de Vladimir Petkovic. Avec une retraite annoncée pour l'après-Mondial, le temps imparti s'annonce court.

MERCATO : L'AVENIR D'ISMAËL BENNACER SE PRÉCISE

LES PREMIERS mois d'Ismaël Bennacer en Croatie avaient pourtant laissé entrevoir une aventure prometteuse. Arrivé en prêt à l'Dinamo Zagreb en provenance de l'AC Milan, le milieu de terrain algérien avait rapidement trouvé ses repères et enchaîné les prestations convaincantes. Mais la seconde partie de saison, notamment depuis son retour de la Coupe d'Afrique des Nations, s'est révélée plus compliquée. Blessé durant la CAN, le joueur de 28 ans a ensuite connu un nouveau pépin physique dès son premier match de reprise avec le Dinamo Zagreb. Récemment encore, une gêne survenue à l'entraînement — certes sans gravité — est venue perturber sa continuité. Une succession de problèmes qui a relancé les interrogations autour de son avenir, lequel pourrait désormais s'écrire loin de Zagreb, voire même hors d'Europe.

Selon la presse croate, les dirigeants du Dinamo Zagreb hésitent sérieusement à lever l'option d'achat fixée à neuf millions d'euros. Une opération qui constituerait le transfert le plus coûteux de l'histoire du club. À cela s'ajoute le fait qu'Ismaël Bennacer reste le joueur le mieux rémunéré de l'effectif, une partie de son salaire étant toujours assumée par l'AC Milan. Les dirigeants croates s'interrogent donc, à la fois en raison de ses récentes blessures et de l'intérêt présumé de clubs du Golfe .Plusieurs formations du Moyen-Orient suivraient de près la situation du milieu algérien. Au Qatar, Al Sadd serait intéressé par son profil même si l'expérience Youcef Atal pourrait refroidir les ardeurs du cador qatari. En Arabie saoudite, l'Al Qadisiyah et Neom SC — où évolue notamment Saïd Benrahma — figureraient également parmi les prétendants. Des destinations capables d'offrir des conditions financières très attractives. Dans ce contexte, un départ vers le Golfe pourrait représenter une option crédible pour Ismaël Bennacer, dont la trajectoire dans les grands championnats européens semble aujourd'hui marquer un coup d'arrêt. Malgré ces incertitudes, l'international algérien garde l'objectif de terminer la saison sur une note positive.

Le joueur formé à Arsenal espère surtout retrouver l'intégralité de ses moyens physiques afin de rester dans la course pour une place avec l'Algérie en vue de la Coupe du Monde 2026.

CAF : UNE DEUXIÈME AFFAIRE BIENTÔT DEVANT LE TAS ?

Berkane – Al-Hilal : un nouveau front judiciaire

DÉJÀ bien embourbée dans le dossier de la finale de la CAN 2025 Sénégal – Maroc, la Confédération africaine de football (CAF) pourrait déjà se retrouver confrontée à un nouvelle affaire devant le Tribunal arbitral du sport (TAS)… et voir sa crédibilité rudement mise à l'épreuve.

En effet, le quart de finale de Ligue des champions africaine entre la RS Berkane et Al-Hilal Omdurman (1-1, 1-0) ne devrait pas se limiter au terrain. Le club soudanais a officiellement déposé plainte, pointant la participation de Hamza El Moussaoui, accusé d'avoir joué malgré une suspension pour dopage.

Le latéral aurait été contrôlé positif à un glucocorticoïde (prednisone/prednisolone), entraînant une suspension de 30 jours notifiée par la CAF… deux jours avant la rencontre. Problème : cette suspension aurait été levée le jour même du match, dans des conditions encore floues. Dans un communiqué, Al-Hilal affirme avoir multiplié les démarches auprès de la CAF, sans réponse satisfaisante. Le club évoque plusieurs courriers restés sans suite et a fixé un ultimatum clair à l'instance qui expirait vendredi soir. Dans ses revendications, le club d'Omdurman demande des sanctions lourdes contre Berkane, allant jusqu'à une exclusion des compétitions africaines et une remise en cause du résultat du match. Si les faits sont avérés, le club marocain pourrait effectivement risquer une défaite sur tapis vert, ce qui bouleverserait totalement le tableau de la compétition alors que la demi-finale aller contre l'AS FAR Rabat doit avoir lieu le week-end prochain.

Face au silence de la CAF, assimilé à une forme de mépris, Al-Hilal menace désormais de porter l'affaire devant le TAS, avec un dossier qu'il affirme étayé par plus d'une dizaine de pièces. Ce scénario semble de plus en plus crédible. Et s'il se confirme, la CAF se retrouverait dans une situation inédite : devoir défendre simultanément deux dossiers majeurs devant la juridiction sportive internationale. Cette nouvelle affaire renforce le climat de suspicion autour de la gouvernance du football africain.

Et si le TAS tranchait différemment de la CAF, cela porterait un nouveau coup à la crédibilité du jugement de l'instance…

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE LA SANTE

Centre hospitalo-universitaire de Sétif

Numérod'identificationfiscal : C.S.F 098619015000928

Avis d'appel d'offresnational ouvert avec exigence de capacités minimales N°..07... /C. H.U.S/2026

Le Centre Hospitalo-Universitaire de Sétif, lance un appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales pour : **Aménagement et mise à niveau du CHU de Sétif**

Lot 01 : Travaux d'aménagement pour le service de cardiologie

Le présent appel d'offres s'adresse aux soumissionnaires remplissant les capacités suivantes :

1- Capacités Professionnelles : Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres, doivent disposer d'un certificat de qualification et de classification professionnelle catégorie **deux(02) ou plus dont la spécialité«Bâtiment» comme activité principale ;**

Les accusés réception de dépôt de la demande de l'attestation de qualification et classification professionnelle ne sont pas admis.

2- Capacités Financières : Avoir un chiffre d'affaire moyen supérieur ou égal à **10 000 000.00 DA** durant les années (2022 à 2024).

3- Capacités Techniques : Avoir présenté **une (01) attestation de bonne exécution daté, signé, et enregistré** par le maître de l'ouvrage pour des projets similaires **(Réhabilitation, rénovation, aménagement ou réalisation) réalisés durant la période 2020 à 2025, dont la date de réalisation des travaux doit être mentionnée dans l'attestation de bonne exécution ou le PV de réception définitive accompagné le cas échéant.**

Les soumissionnaires intéressés peuventretirer le cahier des charges auprès du bureau des marchés du CHU de Sétif, contre remise d'un récépissé de paiement auprès de la caisse du trésorier de l'hôpital de Sétif d'un montant de **5000.00 DA (cinq mille DA)**, non remboursable, représentant les frais de documentation et de reprographie.

Les offres devront être introduites dans un pli extérieur fermé, ne porte que la mention :

« A n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres - appel d'offres national ouvert avec exigences de capacités minimales n°04/2026 Aménagement et mise à niveau du CHU de Sétif

Lot 01 : Travaux d'aménagement pour le service de cardiologie».

Les offres doivent comporter un dossier de candidature, une offre technique et une offre financière.

1- Un dossier decandidature doit comprendre notamment ce qui suit :

1. Déclaration de candidature (model du présent cahier des charges visé) dûment, remplie, paraphée, datée et signée;
2. Déclaration de probité (model du présent cahier des charges visé) dûment, remplie, paraphée, datée et signée ;
3. Le statut de l'entreprise pour les personnes morales ;
4. La liste des moyens matériels justifié par des cartes grises /cartes jaunes appuyés par des assurances en cours de validité pour le matériel roulant et P.V d'huissier de justice, ou rapport d'un expert pour le matériel non roulant **(validité de moins d'une année à la date d'ouverture des plis)**, ou contrat notarié de location valide à la date d'ouverture des plis (matériel roulant ou non roulant,) ;
5. Liste des ressources humaines accompagnées de : copies des diplômes, attestations de travail et contrats de travail justifiant la disponibilité du personnel et sa relation contractuelle avec l'entreprise et la déclaration annuelle des salaires à la CNAS (D.A.S) et/ou l'état de mouvement des salariés et/ou attestations d'affiliation à la sécurité sociale ;
6. La copie de l'extrait du registre de commerce électronique délivré par les services du CNRC ;
7. Le numéro d'identification fiscale (NIF) ;
8. Le numéro d'identification statistique (NIS) ;
9. La référence bancaire (RIB) ;
10. Copie du Certificat de qualification catégorie deux (02) ou plus dont la spécialité « Bâtiment » comme activité principale ;
11. Copie de l'attestation de mise à jour CNAS et CASNOS en cours de validité ;
12. Un engagement sur le délai de réalisation des travaux paraphé et signé ;
13. Planning d'exécution des travaux repartis sur le délai d'exécution paraphé et signé ;
14. L'extrait du casier judiciaire en cours de validité ;
15. Extrait de rôle avec la mention «non inscrit au fichier national des fraudeurs»
16. Une attestation de bonne exécution daté, signé, et enregistré par le maître de l'ouvrage pour des projets similaires (Réhabilitation, rénovation, aménagement ou réalisation) réalisés durant la période 2020 à 2025, dont la date de réalisation des travaux doit être mentionnée dans l'attestation de bonne exécution ou le PV de réception définitive accompagné le cas échéant.
17. Les bilans comptables des années (2022 à 2024) visé par les services des impôts et/ou certifiés par un comptable agrée ou un commissaire aux comptes. Pour les entreprises ayant moins de trois ans d'existence, le soumissionnaire doit joindre le bilan du dernier exercice, visé par les services des impôts et/ou certifié par un comptable agrée ou un commissaire aux comptes.
18. La copie de l'attestation de dépôt des comptes sociaux 2025 pour les sociétés de droit algériens ;

2 - L'Offre technique doit comprendre notamment ce qui suit :

1. Déclaration à souscrire (model du présent cahier des charges visé) dûment, remplie, paraphée, datée et signée ;
2. Mémoire Technique Justificatif (model du présent cahier des charges visé) dûment, remplie, paraphée, datée et signée ;
3. Le présent cahier des charges dûment, remplie, paraphée, datée et signée, avec la mention manuscrite lu et accepté.

3 - L'Offre financière doit comprendre ce qui suit :

1. La lettre de soumission (model du présent cahier des charges visé) dûment, remplie, paraphée, datée et signée ;
2. BPU (model du présent cahier des charges visé) dûment, remplie, paraphée, datée et signée ;
3. Le détail quantitatif et estimatif (model du présent cahier des charges visé) dûment, remplie, paraphée, datée et signée ;
4. Le détail quantitatif et estimatif récapitulatif (model du présent cahier des charges visé) dûment, remplie, paraphée, datée et signée.

N.B : Les soumissionnaires sont appelés à consulter le cahier des charges (Article n° 11) pour connaitre toutes les pièces demandées dans le présent appel d'offres.

Le délai de préparation des offres est de quinze (15) jours à partir de la première parution du présent avis d'appel d'offres **dans le BOMOP ou les journaux quotidiens nationaux ou la presse électronique.** Les soumissionnaires déposeront les offres au Bureau des Marchés du CHU de Sétif. Le jour et l'heure limite de dépôt des offres correspondent au dernier jour du délai de préparation des offres avant 13H:00mn.Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de quatre-vingt-dix (90) jours à compter de la date d'ouverture des plis.

L'ouverture des plis se fera en séance publique le jour de dépôt des offres à 13H:00mnau siège de la Direction Générale du CHU de Sétif, **les soumissionnaires sont invités à y assister.**

Le Jeune Indépendant du 05/04/2026 / ANEP 2616011720

EPE ALGERIE TELECOM SPA
NIF : 000216001808337160001

DIRECTION OPERATIONNELLE DES TELECOMMUNICATIONS DE MOSTAGANEM
SOUS-DIRECTION FONCTIONS SUPPORT-DÉPARTEMENT ACHATS ET LOGISTIQUE
AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES
N°06/AT/DOT27/2026

Un avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales est lancé pour l'élargissement de la short Liste d'entreprises retenues dans le cadre de la conclusion de(s) contrat(s) d'adhésion à commandes pour la réalisation des **Travaux de construction des lignes de clients**

ELIGIBILITE DES CANDIDATS :

L'appel d'offres s'adresse uniquement aux entreprises titulaires de registre de commerce comprenant le code d'activité N° :**109214** intitulé « entreprise d'installation de réseaux et de centrales électriques et téléphoniques.

NB :

-Chaque soumissionnaire retenu doit mettre à disposition du chantier les moyens humains engagés dans l'annexe 06 le jour de l'ouverture du chantier.

-Chaque soumissionnaire retenu doit mettre à disposition du chantier les moyens roulants et matériels dans l'annexe 07 avant la signature du contrat.

-Chaque soumissionnaire inscrit sur la short liste doit fournir un procès-verbal de constat des moyens matériels établi par un huissier de justice avant la signature du contrat

Les entreprises intéressées par le présent appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges auprès de la structure contractante d'Algérie Télécom accompagnées du cachet de l'entreprise à l'adresse suivante :

ALGÉRIE TELECOM -EPE /SPA
DIRECTION OPÉRATIONNELLE DES TELECOMMUNICATIONS DE MOSTAGANEM
ADRESSE : SQUARE BOUDJEMÂA CENTRE-VILLE MOSTAGANEM

Contre le versement de la somme **cinq mille dinars algériens (5 000.00 DA)**, non remboursable représentant les frais de documentation et de reprographie.

Le versement se fera auprès de la Banque : **BNA** - agence **878 Mostaganem** au compte ayant les identifications (**RIB N°) 00100 878 030000012407**

Présentation des offres :

Les candidats doivent insérer le dossier administratif, l'offre technique et l'offre financière dans des enveloppes séparées et fermées, en indiquant, sur chaque enveloppe, la dénomination du soumissionnaire, la référence et l'objet de l'appel à la concurrence ainsi que, sur chaque pli correspondant, la mention « dossier administratif », « offre technique » et « offre financière ».

*Le dossier administratif comprend un (01) original en format papier plus le dossier en format électronique.

*L'offre technique comprend un (01) original en format papier plus l'offre en format électronique.

*L'offre financière comprend un (01) original en format papier plus l'offre en format électronique.

Les trois (03) enveloppes susmentionnées sont insérées dans une seule enveloppe externe fermée et anonyme, sans aucun signe d'identification du soumissionnaire, comportant uniquement les mentions suivantes ;

ALGÉRIE TELECOM -EPE /SPA
DIRECTION OPÉRATIONNELLE DES TELECOMMUNICATIONS DE MOSTAGANEM
Adresse (siège DOT) : Square Boudjamaa centre-ville Mostaganem
« APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITÉS MINIMALES »
« TRAVAUX DE RACCORDEMENT FINAL DES CLIENTS EN FIBRE OPTIQUE »
« TRAVAUX DE RACCORDEMENT FINAL DES CLIENTS EN CUIVRE »
« À n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres »

L'attention des soumissionnaires est attirée sur le caractère impératif de cette formalité sous peine de rejet. Si l'enveloppe extérieure n'est pas marquée comme indiqué ci-dessus, Algérie Télécom ne sera en aucun cas responsable de ce que l'offre soit égarée ou de ce qu'elle soit ouverte prématurément.

Les offres doivent être déposées à l'adresse suivante :

ALGÉRIE TELECOM -EPE /SPA
DIRECTION OPÉRATIONNELLE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS DE MOSTAGANEM
ADRESSE : SQUARE BOUDJEMÂA CENTRE-VILLE MOSTAGANEM

La durée de préparation des offres est fixée à **quinze (15) jours calendaires** à compter de la date de parution de l'appel d'offres dans la presse nationale, sur le site web : www.safqatic.dz et sur le bulletin officiel des marchés de l'opérateur public www.bomop.anep.dz.

La date et heure limites de dépôt des offres sont fixées au dernier jour de préparation des offres de **08h00** à **14h00**.

La séance d'ouverture des plis est prévue pour le même jour à **14h00**

Si cette date coïncide avec un jour férié ou un jour de repos hebdomadaire légal (vendredi ou samedi), la date de dépôt sera prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant, dans les mêmes heures

Les candidats restent tenus par leurs offres pendant une durée de **cent quatre-vingts (180) jours** à compter de la date d'ouverture des plis.

Le Jeune Indépendant du 05/04/2026 / ANEP 2616011765

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEN
Faculté de Technologie

Avis d'appel d'offres national ouvert avec exigences de capacités minimales
N°01/ FT/ 2026

Prestations de services au profit de la Faculté de Technologie
Université de Tlemcen

Faculté de technologie-Chetouane- Université de Tlemcen
N.I.F de la Faculté : 416020000130023

Faculté de Technologie - université Abou Bekr Belkaid de Tlemcen lance un avis d'appel d'offres national avec exigences de capacités minimales ouvert en vue d'assurer les **prestations de services au profit de la Faculté de Technologie Université de Tlemcen. Les lots objet de l'appel d'offres sont :**

LOT N°01 : Transport terrestre des étudiants (article 22-30/02)
LOT N°02 : Frais de nettoyage (article 22-18/03)

Les soumissionnaires intéressées par le présent avis sont invités à retirer le cahier des charges au **siège de secrétariat générale faculté de technologie- Chetouane université Abou bekr belkaid -tlemcen, aucun paiement n'est requis.**

Les offres doivent parvenir comme suit :

- La 1ère enveloppe contiendra le dossier de candidature indiquant la dénomination de l'entreprise, la Référence et l'objet de l'appel d'offres ainsi que la mention « Dossier de candidature ».
- La 2éme enveloppe contiendra l'offre technique indiquant la dénomination de l`entreprise, la Référence et l`objet de l'appel d'offres ainsi que la mention « Offre technique ».
- La 3ème enveloppe contiendra l'offre financière indiquant la dénomination de l`entreprise, la Référence et l`objet de l'appel d'offres ainsi que la mention « Offre Financière ».
- Les Trois (03) enveloppes seront mises dans une enveloppe extérieure qui sera anonyme et comportera seulement l'indication de l'offre, l'adresse et la mention « À ne pas ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et dévaluation des offres » :

Appel d'offres national ouvert avec exigences de capacités minimales
N°01/ FT/ 2026

Prestations de services au profit de la Faculté de Technologie Université de Tlemcen.
Faculté de technologie-Chetouane- Université de Tlemcen
« À ne pas ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et dévaluation des offres »

***Documents constituant l'offre**
Conformément aux dispositions de l'article 67 du décret présidentiel n°15-247 du 16 septembre 2015, portant règlementation des marchés publics, les offres doivent comporter un dossier de candidature, une offre technique et une offre financière.
Le dossier de candidature, l'offre technique et l'offre financière sont insérés dans des enveloppes séparées et cachetées, indiquant la dénomination de l'entreprise, la référence et l'objet de l'appel d'offres ainsi que la mention « dossier de candidature », «offre technique » ou « offre financière », selon le cas.

Ces enveloppes sont mises dans une autre enveloppe cachetée et anonyme, comportant la mention « à ne pas ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres » et la mention :
« Appel d'offre avec exigence de capacités minimales n°01/FT/2026 Fournitures au profit de la Faculté de technologie Université de Tlemcen »

1- Le dossier de candidature contient :
- Une déclaration de candidature ;
- Une déclaration de probité ;
- Les statuts pour les sociétés ;
- Les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager la société ;

- Tout document permettant d'évaluer les capacités des candidats, des soumissionnaires ou, le cas échéant, des sous-traitants :

A l'appui de ces documents, l'offre de candidature devra aussi comporter un dossier administratif composé des documents suivants :
- Registre de commerce **électronique** comportant le code relatif à l'activité objet de l'offre du soumissionnaire ou une carte professionnelle d'artisan relative avec l'objet de l'offre.
- Numéro d'identification fiscale « NIF »
- Attestation bancaire pour le « RIB »
- Casier judiciaire en cours de validité.
- Mise à jour CNAS en cours de validité.
- Mise à jour CASNOS en cours de validité.
- Extrait de rôles apuré et actualisé ou un échéancier de paiement avec la mention « ne figure pas sur le fichier national des fraudeurs ».
- Attestation de dépôt légal des comptes sociaux (Art29 loi de finances 2009).

2- L'offre technique contient :
- La déclaration à souscrire.
- Le présent cahier des charges dument renseigné, paraphé et signé et portant à la dernière page la mention manuscrite « lu et approuvé ».
- Attestation de garantie de bonne qualité

Capacités financières :
- Bilans des trois dernières années.
- Références bancaires.

Capacités professionnelles :
- Moyens humains : mise à jour délivrée par la CNAS et en cours de validité.

3- L'offre Financière contient :
- La lettre de soumission
- Le bordereau des prix unitaires
- Le détail quantitatif et estimatif

*** Validité des offres :**
La validité des offres est de 90 jours augmentée de la durée de préparation des offres et ce, à compter de la date de dépôt des plis et ce conformément aux dispositions des articles 75 et 76 de la loi N° 23-12 du 05 Aout 2023, régissant les règles générales relatives aux marchés publics et des articles 62, 98 et 99 du DP 15.247 portant réglementation des marchés publics.

*** La durée de préparation des offres :**
La durée de préparation des offres est fixée à **Quinze (15) jours** à compter de la date de la première parution du présent avis dans la presse.

*** La date de remise des offres :**
La date de dépôt des offres est fixée au dernier jour de la durée de préparation des offres au plus tard **13h00.**

*** Ouverture des plis :**
Les soumissionnaires sont invités à assister à l'ouverture des plis qui aura lieu **le dernier jour de préparation des offres à 13h00** et ce à l'adresse ci-dessus indiquée, si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la séance d'ouverture des plis est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

Le Jeune Indépendant du 05/04/2026 / ANEP 2631006031

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE BECHAR
DAIRA D'ABADLA
COMMUNE ERG FERRADJ

AVIS D'APPEL D'OFFRE OUVERT AVEC EXIGENCES DES CAPACITES MINIMALES N° 05/2025

Monsieur le Président de l'assemblée populaire communale de la commune de **ERG FERRADJ**, Daïra d'ABADLA, Wilaya de Béchar lance un avis d'appel d'offre ouvert avec exigences des capacités minimales pour le projet suivant :

PROJET : AMENAGEMENT ET REHABILITATION STADE COMMUNALE

Les entreprises intéressées par le présent avis, qualifiées **Bâtiment (principale) catégorie la quatrième(04) et plus**, peuvent consulter le dossier et retirer le cahier des charges, auprès du service technique de la commune de **ERG FERRADJ**, (Régisseur communal) Contre le paiement d'une somme de cinq mille dinars algériens (5 000.00 DA) non remboursable. chaque jour de travail à partir du 08H30 jusqu'à 16H00.

NIF de la commune : *0984 0802 90396 15*

Les soumissionnaires présenteront leur offre sous forme de :

*** Un dossier de candidature**, composé de :

1. une déclaration de candidature dans laquelle le soumissionnaire atteste qu'il obéit aux conditions stipulées à l'article n°67 du décret présidentiel n° 15/247 ; insérée dans une enveloppe cachetée indiquant la dénomination, la référence et objet de l'appel d'offre de l'entreprise en plus de la mention « dossier de candidature ».
2. Déclaration de probité signé, cachetée et datées.
3. statut de l'entreprise
4. Les documents relatifs aux pouvoir habilitant les personnes à engager l'entreprise
5. Attestation des dépôts légaux des comptes sociaux pour les sociétés commérciales.
6. les mises à jour des pièces fiscales et des organismes de sécurité (CNAS, CACOBATPH, CASNOS)
7. la copie du registre de commerce.
8. la copie de l'extrait de rôle apuré ou avec échéancier.
9. La copie de la carte d'immatriculation fiscale et Les attestation bancaires.
10. certificat de qualification et classification professionnelle principale en **Bâtiment catégorie la quatrième (04) ou plus** dans le secteur du batiment
11. un copié des Résultats financiers des trois dernières années (2021,2022,2023) certifies par l'administration fiscal.
12. Liste des moyens matériels destinés au projet avec justification (carte grise, et assurance et certificat de control technique pour les moyens roulant et PV d'huissier pour les moyens non roulants de l'année en cours.
13. Liste des moyens humains a mettre sur le projet avec justification (affiliation ou DAS+ attestation de travail et diplôme).
14. références professionnelles
15. Certificat de bonne Exécution

*** Une offre technique** ; composée de

1. Déclaration à souscrire signée, cachetée et datée par le soumissionnaire, le gérant ou le directeur général.
2. Le cahier de charges signé, cachée ,et daté portant a la dernière page ,la mention manuscrite (lue et accepté) index su tout les page.
3. Planning de réalisation, cachetée et datée par le soumissionnaire.
4. Mémoire technique justificatif, cachetée et datée par le soumissionnaire.
5. Le Rapport de visite des lieux sera signé cacheté et daté par l'exposant.
6. Tous les documents nécessaires a la notation doivent être joints dans leur intégralité ,si l'un de ces documents est manquant une note de zéro sera attribuée

*** Une offre financière** ; composée de

- Lettre de soumission daté et signé et cachetée
- Bordereau des prix unitaires ; soigneusement renseigné ; daté et signé et cachetée
- Le détail quantitatif et estimatif (DQE) ; soigneusement renseigné ; daté et signé et cachetée
- Le paiement est arrive

Les soumissions doivent être accompagnées dans trois enveloppes des pièces justificatives légalisées requises par la réglementation en vigueur indiquées dans le cahier des charges.

- La première enveloppe est destinée au dossier de candidature.
- La deuxième enveloppe est destinée à l'offre technique.
- La troisième enveloppe à l'offre financière.
- La quatrième enveloppe contiendra les trois premières enveloppes sur lesquelles il sera porté respectivement les mentions **«dossier de candidature»** et **« offre technique »** et **« offre financière »**

L'enveloppe extérieure anonyme ne devra indiquer que l'adresse : A monsieur le président de l'assemblé de la commune de ERG FERRADJ et la mention **« n'ouvrir que par la commission d'ouvertures des plis et d'évaluation des offres : Offre n° 05./2025**

PROJET
Aménagement et réalisation du stade municipal

- La date limite de dépôt des offres est fixée à **DIXE (10) jours** à compter de la première parution du présent avis dans la presse nationale ou dans le **B.O.M.O.P.**.
- L'ouverture des plis se fera à 11 :00 h dans le même jour correspondant à la date limite des dépôts des offres ou dans le jour ouvrable suivant si ce jour est un jour férié, l'ouverture des plis se fera en séance publique à l'adresse suivante: **SIEGE DE LA COMMUNE ERG FERRADJ.**
- Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de **90** jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

observation : le cahier des charges doit être retiré par le titulaire du sceau accompagné d'une carte nationale d'identité ou d'une procuration du notaire

Le Jeune Indépendant du 05/04/2026 / ANEP 2631006034



LE MODÈLE GEMMA 4 DE GOOGLE PASSE ENTIÈREMENT EN OPEN SOURCE ET OFFRE UNE IA LOCALE PUISSANTE, MÊME SUR LES SMATPHONES

Désormais disponible en open source sous licence Apache 2.0, Gemma 4 apporte une IA multimodale hors ligne aux serveurs, aux téléphones et aux Raspberry Pi, offrant ainsi aux développeurs un contrôle local total sur les déploiements en edge computing ou on-prem.

Google annonce que sa division de recherche en IA DeepMind lançait Gemma 4, sa dernière génération de LLM open source.
Ces modèles sont publiés sous licence Apache 2.0, ce qui en fait des logiciels véritablement open source, contrairement aux générations précédentes de Gemma qui étaient soumises à une licence permissive mais néanmoins contrôlée.

Qu'est-ce que Gemma ?

Gemma est un LLM (modèle linguistique à grande échelle) similaire à Gemini. Mais ici, nous parlons du moteur de traitement IA, et non de l'interface du chatbot.
Gemma et Gemini ont tous deux été développés à partir des mêmes recherches et technologies.
La différence est que Gemini est un produit fermé accessible par abonnement, tandis que Gemma est un modèle ouvert qui peut être téléchargé et exécuté localement gratuitement.

De l'avantage de l'installation locale

La possibilité d'exécuter un modèle d'IA localement sans frais profite à diverses applications. De nombreuses personnes souhaitent utiliser l'IA chez elles, sans dépendre du cloud, et gratuitement.
La possibilité de tout garder en local est particulièrement importante pour les entreprises soumises à des exigences en matière de souveraineté des données ou de confidentialité.
Par exemple, les prestataires de soins de santé peuvent être soumis à des restrictions réglementaires les empêchant de partager les données des patients avec un fournisseur de cloud public, mais souhaitent néanmoins bénéficier de l'IA. En exécutant l'ensemble du système localement, aucune donnée n'est envoyée vers le cloud, mais la fonctionnalité d'IA reste disponible.

Gemma sur un Raspberry Pi

Il existe de nombreux appareils, allant des smartphones à toute une gamme d'appareils IoT et périphériques, qui peuvent ne disposer que d'une connectivité réseau intermittente (voire aucune).
La possibilité d'exécuter des opérations d'IA sans coûts supplémentaires et sans avoir besoin de se connecter au serveur central offre des avantages considérables en termes de flexibilité, de sécurité et de maîtrise des coûts.Ainsi, alors que vous pourriez exécuter Gemini dans votre interface de chat, vous pourriez installer Gemma sur un Raspberry Pi pour surveiller un processus dans une usine et prendre des décisions en temps réel sans la latence d'un aller-retour vers le cloud.

La grande nouvelle concernant les licences

Les versions antérieures de Gemma étaient soumises à une déclaration des conditions d'utilisation de Gemma, plutôt qu'à une structure formelle de licence open source. Google autorisait les utilisateurs à télécharger Gemma, à l'utiliser localement et à y apporter des modifications, mais limitait son utilisation à des catégories approuvées et restreignait sa redistribution.
Cette approche permettait de qualifier la famille de modèles d'« ouverte », mais pas « open source ». L'utilisation de Gemma offrait de nombreuses libertés, mais Google gardait le contrôle.
En revanche, la licence Apache 2.0 accorde une liberté quasi totale. Les utilisateurs et les développeurs peuvent utiliser le logiciel à toutes fins, qu'elles soient personnelles, commerciales ou professionnelles, et sans aucune obligation de redevance. Si vous distribuez le logiciel, vous êtes tenu d'inclure une copie de la licence Apache 2.0 et de fournir les mentions d'attribution requises pour le logiciel.

Gemma 4 sous licence Apache 2.0

Les utilisateurs et les développeurs sont libres de modifier et de redistribuer le code, avec le droit de créer des œuvres dérivées et de distribuer à la fois les versions originales et modifiées.
Il existe également des protections et des sanctions intéressantes liées aux brevets. En termes de protections, les utilisateurs sous licence Apache 2.0 se voient accorder une licence pour tous les brevets couvrant les contributions, de sorte que les poursuites en matière de brevets ne peuvent pas viser les utilisateurs simplement pour avoir utilisé le logiciel. En revanche, si vous poursuivez quelqu'un en justice en affirmant que le logiciel enfreint votre brevet, vous perdez automatiquement votre licence d'utilisation du logiciel.
Google n'utilise plus ses propres conditions d'utilisation pour Gemma 4. À la place, l'entreprise met Gemma 4 sous licence Apache 2.0, ce qui signifie que les utilisateurs et les développeurs peuvent utiliser et distribuer le modèle de n'importe quelle manière sans restriction.

Le Gemmaverse

Depuis la sortie de Gemma il y a deux ans, en février 2024, ce modèle ouvert a connu une adoption considérable.
Selon Clément Farabet, vice-président de la recherche, et Olivier Lacombe, chef de produit chez Google DeepMind, « depuis le lancement de notre première génération, les développeurs ont téléchargé Gemma plus de 400 millions de fois, créant ainsi un Gemmaverse dynamique comptant plus de 100 000 variantes. »
Aujourd'hui, Gemma 4 est lancé en tant que logiciel purement open source, ce qui signifie que nous pouvons nous attendre à ce que les taux d'adoption augmentent encore par rapport à ce que nous avons observé au cours des 26 derniers mois.
Non seulement nous pouvons nous attendre à voir Gemma 4 adopté dans davantage de projets, mais il est désormais légitimement possible d'intégrer l'IA à des produits, services et appareils pouvant bénéficier d'un puissant modèle embarqué.

Capacités du modèle

Gemma 4 est en réalité un ensemble de quatre modèles.
Deux de ces modèles sont conçus pour des serveurs haut de gamme équipés de GPU puissants, tels que le Nvidia H100. Ces modèles, appelés 26B et 31B, ont un encombrement de paramètres important.
La version 26B se concentre sur la réduction de la latence, en activant un sous-ensemble de son ensemble total de paramètres pour l'inférence.
Le modèle 31B est conçu pour maximiser la puissance brute et la qualité, en mettant toutes ses capacités au service de n'importe quel problème qu'on lui demande de traiter.

Les deux autres modèles sont destinés au bas de gamme.

Appelés E2B et E4B, ces modèles sont destinés aux appareils mobiles et IoT, bien qu'ils fonctionnent également très bien sur votre PC personnel.
Ces modèles ont respectivement une empreinte de deux et quatre milliards de paramètres, ce qui limite l'impact sur les appareils afin qu'ils puissent fonctionner efficacement sur les appareils mobiles et périphériques.
Selon Farabet et Lacombe de Google,
« en étroite collaboration avec notre équipe Google Pixel et des leaders du matériel mobile tels que Qualcomm Technologies et MediaTek, ces modèles multimodaux fonctionnent entièrement hors ligne avec une latence quasi nulle sur des appareils périphériques tels que les téléphones, le Raspberry Pi et le Jetson Nano. »

Les fonctionnalités possibles avec Gemma 4

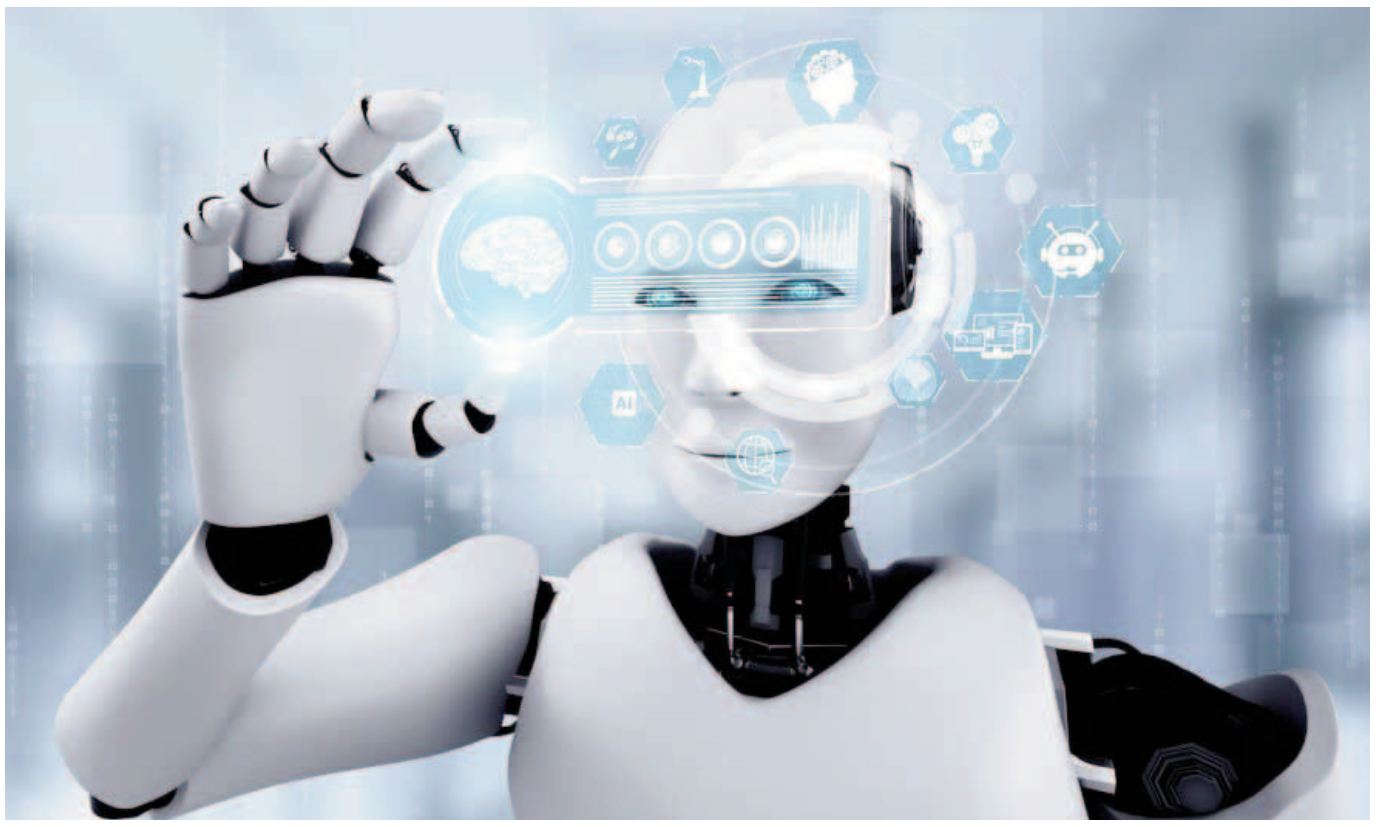
L'entreprise indique que tous les modèles prennent en charge les fonctionnalités suivantes :
Raisonnement avancé : Gemma 4 est capable de planification en plusieurs étapes et de logique approfondie.
Workflows agentiques : Gemma 4 peut déployer des agents autonomes qui interagissent avec différents outils et API, et exécutent des workflows de manière fiable.
Sécurité : les modèles Gemma « sont soumis aux mêmes protocoles de sécurité d'infrastructure rigoureux que nos modèles propriétaires », selon l'article de blog annonçant cette nouvelle.
Génération de code : Gemma 4 prend en charge la génération de code hors ligne. Cette fonctionnalité pourrait s'avérer être une véritable aubaine pour ceux qui se retrouvent coincés dans de très longs vols sans connexion réseau.
Vision et audio : Selon Google, « tous les modèles traitent nativement les vidéos et les images, prennent en charge des résolutions variables et excellent dans les tâches visuelles telles que la reconnaissance optique de caractères (OCR) et la compréhension de graphiques. De plus, les modèles E2B et E4B disposent d'une entrée audio native pour la reconnaissance et la compréhension de la parole. »
Contexte plus long : Les modèles E2B et E4B prennent en charge une fenêtre de contexte de 128 Ko, offrant une mémoire de travail étonnamment grande pour un mode compact et portable. Les modèles plus puissants prennent en charge une fenêtre de contexte allant jusqu'à 256 Ko, permettant aux utilisateurs de « transmettre des référentiels ou de longs documents en une seule invite ». Prise en charge multilingue : Google a déclaré que Gemma 4 a été formé en natif sur plus de 140 langues. Dans leur article de blog, Farabet et Lacombe ont déclaré : « Gemma 4 surpasse des modèles 20 fois plus volumineux. Pour les développeurs, ce nouveau niveau d'intelligence par paramètre signifie atteindre des capacités de pointe avec une charge matérielle nettement moindre. »

Les points clés sur Gemma 4 en open source

Gemma 4 est désormais entièrement open source sous licence Apache 2.0.
L'IA locale garantit la confidentialité, permet une utilisation hors ligne et réduit les coûts.
Des serveurs aux smartphones, le déploiement est désormais beaucoup plus simple.

Pourquoi les chatbots d'IA sont de mauvais profs et comment les vrais profs peuvent en profiter

Les réponses par cœur et le manque de stimulation intellectuelle du mode Etudier et apprendre de ChatGPT m'ont fait abandonner avant même d'avoir appris quoi que ce soit. Les développeurs d'IA - et les professeurs - peuvent faire mieux. Voici ma modeste proposition.



3 points pour comprendre les limites du mode Etudier et apprendre de ChatGPT

Le mode Etudier et apprendre de ChatGPT se distingue peu du mode normal de ChatGPT.

L'utilisateur du mode Etudier et apprendre doit travailler dur pour rendre la leçon intéressante et gratifiante.

Les développeurs et les professeurs devraient néanmoins utiliser l'IA pour stimuler la curiosité des élèves.

Près de trois ans après l'apparition de ChatGPT, l'utilisation de l'intelligence artificielle a envahi non seulement le travail et les loisirs quotidiens, mais aussi le domaine de l'éducation.

Le Pew Research Center rapporte qu'un quart des adultes américains consultent un robot pour apprendre quelque chose, contre 8 % en 2023. Il est intéressant de noter que le pourcentage est d'autant plus élevé que le niveau d'éducation est élevé.

Cette hausse de l'utilisation a mis les enseignants et les professeurs dans l'embarras face à la propension des étudiants à utiliser des robots pour obtenir des réponses à des questions plutôt que de réfléchir à des problèmes de manière approfondie. Pew rapporte qu'un grand nombre d'enseignants craignent de ce fait une crise de l'éducation.

Que doivent donc faire les profs si de plus en plus de gens contournent l'éducation traditionnelle ?

Un peu plus nuancée, la revue scientifique Daedalus, dans son numéro sur les tendances en matière d'éducation, a conclu l'année dernière que "nous ne pouvons pas prédire comment l'éducation sera affectée à long terme par les grands modèles de langage (LLM). Mais ils ont la possibilité de promouvoir et de déformer les approches actuelles de l'enseignement et de l'apprentissage".

Que doivent donc faire les professeurs - et les développeurs d'IA - si de plus en plus de gens trouvent un moyen de contourner l'éducation traditionnelle ?

La réponse d'OpenAI à cette question est une nouvelle fonctionnalité introduite dans ChatGPT la semaine dernière, le mode Etudier et apprendre, que nous avons essayé. Comment j'ai utilisé le mode Etudier et apprendre pour apprendre une langue J'ai testé le mode Etudier et apprendre pour apprendre une nouvelle langue. J'ai choisi cette activité parce que j'ai déjà utilisé ChatGPT pendant un an pour essayer d'étudier des langues, ce qui m'a donné une base de comparaison. D'après mon expérience, le mode Etudier et apprendre n'ajoute que très peu de valeur à mes efforts d'apprentissage d'une langue. Les différences avec le ChatGPT classique sont mineures. Et j'ai dû faire beaucoup d'efforts pour orienter le mode Etudier et apprendre dans la bonne direction.

La leçon à tirer est claire. Comme pour tous les modèles linguistiques, vous n'en tirerez que ce que vous y mettrez. Il faut toujours créer de bons prompts, sinon on se retrouve avec quelque chose de très général et de peu intéressant, à mon avis. C'est vrai pour le mode Etudier et apprendre comme pour les autres fonctions basées sur des modèles linguistiques.

La comparaison entre le mode ChatGPT classique et ChatGPT Etudier et apprendre

En d'autres termes, la qualité de l'apprentissage résulte de l'effort de l'élève plutôt que de la performance de l'enseignant.

À titre de comparaison, j'ai demandé au mode Etudier et apprendre de m'aider à apprendre à lire et à écrire en japonais, une langue que je ne connais pas.

Mon prompt était le suivant : "J'aimerais apprendre à lire et à écrire en japonais, même si je suis un débutant absolu !"

Les résultats du mode Etudier et apprendre ont été presque identiques à ceux du ChatGPT ordinaire. Le mode Etudier et apprendre a commencé par poser quelques questions sur la façon dont je souhaitais procéder, alors que le ChatGPT ordinaire s'est contenté de répondre en proposant un plan de cours. Dans la capture d'écran ci-jointe, le Mode Étude est à gauche, et le ChatGPT ordinaire est à droite.

Je me rebiffe contre le prof ChatGPT

Ce n'est pas une mauvaise idée de me demander comment j'aimerais procéder. Mais en tant que débutant absolu, c'est plutôt inutile parce que je ne sais rien de ce que je vais apprendre. C'est en quelque sorte la raison d'être du rôle de l'enseignant. Dans les deux cas, ChatGPT a suggéré que nous commencions par apprendre les caractères de base de l'alphabet phonétique japonais, les hiragana. Nous avons procédé ligne par ligne, en essayant de répéter les hiragana que ChatGPT me donnait. À un moment donné, il m'est apparu clairement qu'apprendre les hiragana un par un n'allait pas fonctionner. Au bout d'une demi-heure, j'ai refusé les suggestions de ChatGPT de continuer sur la même voie et j'ai demandé au chatbot de me donner de nombreux exemples de mots réels utilisant les caractères que j'avais déjà appris. Cela a commencé à m'aider à consolider ma connaissance des caractères.

"Combien y a-t-il de hiragana au total ?"

Rien de tout cela n'a beaucoup stimulé ma curiosité avec ces exercices par cœur. Pour rendre les choses plus intéressantes, j'ai demandé au mode étude : "Combien y a-t-il de hiragana au total ?"

C'était un désir de comprendre la portée plus large du sujet. Et il l'a fait uniquement parce que je l'ai demandé. La réponse de ChatGPT a été une belle explication du nombre total de hiragana. Si je n'avais pas posé la question, je n'aurais pas eu droit à une diversion aussi intéressante.

C'est exactement le but recherché. Sans ma suggestion, le robot n'a pas eu d'idées géniales sur la façon d'avancer. Le mode Etudier et apprendre repose en grande partie sur la "méthode socratique" des questions et des réponses. Cependant, dans le domaine de l'IA, l'utilisateur a souvent des questions plus intéressantes que le robot.

Pourquoi les LLM ne sont pas des enseignants très imaginatifs

Cela ne devrait pas être surprenant. Le mode Etudier et apprendre de ChatGPT a été façonné pour se conformer aux approches les plus courantes. Tous les modèles de langage ont tendance à s'en tenir à ce qui est probable, ou hautement probable. Mais n'est pas stimulant pour un apprenant.

C'est l'une des raisons pour lesquelles ChatGPT et d'autres chatbot réussissent régulièrement les tests standardisés auxquels les étudiants échouent de plus en plus souvent. Le programme maîtrise la routine, et la régurgitation d'informations apprises par cœur. Il est clair pour moi que le robot n'a pas un niveau de compréhension plus élevé qui doit lui permettre d'enseigner à quelqu'un, à savoir ce que les éducateurs appellent un curriculum.

Le problème des questions et des réponses

Un programme d'études est une compréhension de haut niveau de la manière dont les étudiants apprennent et de la façon de parcourir le matériel (documents, exemples, etc.) d'une manière qui ne se limitera pas à une simple lecture.

Dans un bon programme d'éducation, après tout, on finit par avoir plus de questions que de réponses. Bien entendu, nous, les utilisateurs, ne sommes pas non plus des experts en matière de programmes d'études. C'est pourquoi nous proposons généralement les mêmes questions : "Expliquez-moi...", "Dites-moi pourquoi..." et "Aidez-moi à apprendre X".

Pourquoi a détermination à apprendre avec ChatGPT s'est affaiblie ?

En tant qu'utilisateurs, nous sommes bloqués lorsque nous ne savons pas quoi demander ensuite. Au cours de l'année écoulée, j'ai étudié par intermittence, mais je n'ai pas utilisé ChatGPT aussi régulièrement que je le devrais si je voulais vraiment apprendre une langue.Et au fur et à mesure que la nouveauté s'est estompée, ma détermination s'est affaiblie.

Changeons notre façon de voir les chatbots pour l'éducation

Il y a là un message clair pour OpenAI. Le mode Etudier et apprendre et le ChatGPT normal sont trop façonnés pour produire une sorte de terrain d'entente dans l'échange. Et cela nuit à la façon d'amener un étudiant à poser des questions qui ouvrent leur désir d'en savoir plus.

Il y a peu d'innovation, beaucoup de plans de cours par cœur.

Il y a aussi un message pour les enseignants et les professeurs stressés. Si les étudiants se tournent vers les robots pour obtenir des réponses, et c'est certainement le cas, la bonne approche est probablement de les aider à trouver des moyens de créer plus de questions à partir du chatbot plutôt que de jouer les flics et d'essayer de les empêcher d'utiliser des robots.

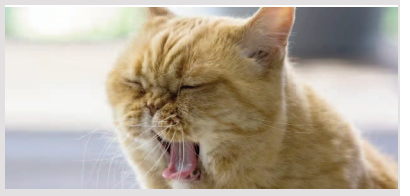
Pousser le chatbot a poser des questions

Pourquoi ne pas inverser les choses ? Pourquoi ne pas aider les étudiants à pousser le robot jusqu'à ce qu'un sujet entier devienne suffisamment complexe pour que le robot revienne avec de plus en plus de questions au lieu de se contenter de fournir des réponses comme s'il s'agissait d'une autorité ?

Il pourrait même s'agir d'une activité de groupe, dans laquelle l'enseignant laisserait les étudiants prendre les devants, afin de déterminer comment ils vont pousser le chatbot dans les zones d'incertitude.

L'éducation n'est menacée par l'IA que si l'enseignant est considéré comme l'autorité finale. Si, au contraire, l'éducation est considérée comme la découverte de tout ce qu'il y a à savoir, de toutes les questions ouvertes dans un domaine d'étude, alors il n'y a aucun danger à ce que les étudiants utilisent la technologie pour soulever de plus en plus de questions.

Lorsqu'un chat veut être nourri, il imite le comportement d'un bébé humain !



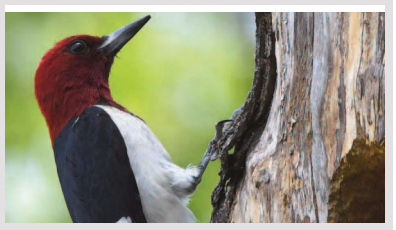
LES PROPRIÉTAIRES de chats ont peut-être suspecté cela, mais il semble que nos amis félins aient trouvé un moyen de nous manipuler, nous les humains.
Des chercheurs de l'Université de Sussex ont découvert que les chats utilisent un «ronronnement de sollicitation» pour dominer leurs propriétaires et attirer l'attention et la nourriture. Contrairement au ronronnement régulier, ce son incorpore un « cri », une vocalisation à haute fréquence, similaire à celle d'un bébé humain. Cette vocalisation est reconnue inconsciemment par les humains comme étant plus urgente.

Des chercheurs égyptiens ont transformé les carapaces de crevettes en plastique biodégradable !



DES CHERCHEURS de l'Université égyptienne du Nil ont réussi à développer un moyen de transformer les carapaces de crevettes séchées en plastique biodégradable qui pourra être utilisé pour fabriquer des emballages et des sacs écologiques.
Les carapaces sont nettoyées, traitées chimiquement, broyées et dissoutes dans une solution qui les transforment en une fine pellicule de plastique. Une technique qui, selon les chercheurs, présente un potentiel de production industrielle à grande échelle.
« Si nous les commercialisons, cela pourrait vraiment nous aider à réduire nos déchets et à améliorer nos exportations de produits alimentaires », a déclaré Irene Samy, professeure chargée du projet.

Un pic peut picorer un arbre 20 fois par seconde !



UN PIC peut picorer un arbre 20 fois par seconde pour en faire sortir les larves dont il se nourrit.
Cette pratique qui peut vous paraître maniaque ne lui donne pas mal à la tête car son crâne est doté de poches d'air qui permettent de protéger le cerveau de cet oiseau. Ce rythme est trop élevé pour être perceptible par l'œil humain.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS

Des scientifiques dévoilent les secrets de l'ADN humain ancien

Dans les années 1860, le chimiste suisse Friedrich Miescher a découvert l'ADN humain. Cette découverte a aidé les scientifiques à découvrir des vérités sur nos anciens ancêtres. Même en 2018, les chercheurs ont fait de nouvelles découvertes. Ces fouilles ont déterré divers vieux mystères, notamment un groupe d'anciens humains qui n'avait pas été découvert jusqu'à présent. Lis leurs découvertes ici.



Deux squelettes vieux de 11 500 ans

En 2018, des archéologues ont découvert les squelettes de deux nourrissons amérindiens. Ils avaient tous les deux 11 500 ans et étaient membres de la même famille. Il ne s'agissait pas de squelettes ordinaires. Ils étaient suffisamment bien conservés pour aider les scientifiques à comprendre les débuts de l'humanité. En fait, ils contiennent des informations sur les premiers humains à avoir visité l'Amérique du Nord.
Des chercheurs se sont rendus dans un endroit isolé de l'Alaska
Au début des années 2000, Ben Potter, professeur d'anthropologie, a commencé à travailler à Upward Sun River, en Alaska.
Cet endroit boisé se trouve à 80 km de Fairbanks et n'est accessible que par hélicoptère. Malgré le terrain accidenté, Potter avait une raison valable de faire des fouilles à cet endroit. Cette région de l'Alaska était autrefois reliée à l'Europe et à l'Afrique.

Qu'est-ce que la Béringie ?

Les premiers hommes connus sont nés en Afrique, mais ils se sont répandus dans le monde entier.
La Béringie a servi de pont entre la Sibérie et l'Alaska. De nombreux archéologues pensent que les premiers habitants de l'Amérique du Nord ont traversé ce pont il y a environ 34 000 ans. Cependant, il ne s'agit que d'une théorie.

L'hypothèse de l'arrêt de la Béringie

Une proposition, connue sous le nom d'hypothèse de la stagnation béringienne, tente de répondre à cette question.
Selon ce concept, les "anciens Béringiens" vivaient seuls sur la Béringie en raison de la glace et de la dureté de l'environnement. Si cette hypothèse est exacte, l'archéologue Jennifer Raff pense que les Béringiens sont les seuls ancêtres de tous les Amérindiens.
Les Amérindiens résident encore près de la rivière Upward Sun, en fait.
Potter a interagi avec les Amérindiens au cours de ses fouilles. Ils sont généralement très attachés à la protection de leurs lieux de sépulture ; néanmoins, ils ont reconnu la valeur du travail de Potter et lui ont proposé leur aide.

Le nom "Upward Sun River"

est une traduction de la langue athabascane, Xaasaa Na', qui est encore parlée par les Amérindiens en Alaska.

La première découverte : Un enfant de trois ans

Ils ont trouvé les restes incinérés d'un enfant de trois ans.
Vieille de 11 500 ans, cette découverte était extrêmement rare. Malheureusement, le squelette n'était pas suffisamment préservé pour en extraire l'ADN. Les scientifiques n'ont même pas pu déterminer le sexe de l'enfant.
En 2010, Potter et d'autres chercheurs de l'Université de l'Alaska ont enquêté sur la rivière Upward Sun.

Malgré la déception, Potter n'a pas abandonné

Malgré leur modeste succès, Potter et ses collègues ont refusé d'abandonner. Ils ont continué à creuser dans cette région pendant huit ans. Potter et ses collègues, José Víctor Moreno Mayar et Lasse Vinner, ont eu leur chance. Ils ont découvert un site funéraire vieux d'environ 15 000 ans en Alaska.

Ils ont enfin découvert les squelettes de deux bébés

Potter et son équipe ont mis au jour deux squelettes de nouveau-nés. L'un semblait être mort-né, tandis que l'autre avait entre six et douze semaines.
Ces deux derniers, comme celui de trois ans, semblaient avoir été incinérés, leurs cendres reposant sur un foyer. Cependant, ces restes étaient mieux conservés et plus faciles à identifier. Le cimetière était bien conservé Les deux nourrissons étaient enterrés derrière plusieurs choses et recouverts d'ocre rouge.
Les bébés ont également été enterrés sous un mélange de sable et de terre. Ce mélange très acide est excellent pour la conservation. De toute évidence, les individus qui les ont enterrés les aimaient beaucoup. Cette ocre, qui a probablement été utilisée lors des funérailles, a permis de préserver les squelettes.

Qui étaient les deux filles ?

Les tests ADN ont confirmé que les deux nourrissons étaient de sexe féminin et apparentés, probablement des cousins germains.Le mort-né est mort à 30 semaines de gestation, n'ayant jamais eu l'occasion de vivre.
La communauté amérindienne locale a surnommé les filles "Xach'itee'aanenh T'eede Gaay" (fille du lever du soleil) et "Yełkaanenh T'eede Gaay" (fille du crépuscule de l'aube).
Il y avait également d'autres objets dans la tombe
Cette sépulture était manifestement importante pour les personnes en deuil.
Les deux filles ont été enterrées ensemble lors de funérailles communes. Cependant, Sunrise Girl (le nouveau-né de six semaines) semblait être mieux entretenue et a fourni la base de la majorité des résultats ADN.
Les archéologues ont trouvé plusieurs autres objets dans la sépulture, notamment des bois de cerf et des pointes de lance.

Qu'est-ce que les chercheurs ont étudié exactement ?

Pour étudier l'ADN, les généticiens ont dû se plonger dans les mitochondries. Chaque cellule du corps possède de l'ADN et les mitochondries alimentent les cellules.
Les étudiants en sciences se souviennent que les mitochondries sont "la centrale électrique de la cellule" parce que les cellules meurent sans elles. Par conséquent, les scientifiques ont besoin d'examiner des cellules saines, ce qui est plus facile à dire qu'à faire.
Voici pourquoi ils n'ont pas pu étudier l'enfant de trois ans
Les vieux os ne sont pas garantis de contenir des cellules vivantes.
Les chercheurs testent généralement l'os pétreux, qui se trouve à la base du crâne. Les os de l'enfant de trois ans étant trop détruits, les chercheurs n'ont pas pu examiner l'ADN. En revanche, avec les deux nourrissons, ils ont pu le faire.

Que révèlent les tests ADN ?

L'origine ethnique de Sunrise Girl a été confirmée par la première vague de tests ADN effectués à l'université de l'Alaska.
D'après les résultats, elle était étroitement liée aux Amérindiens, mais d'une manière unique. Les scientifiques pensent que son ADN est beaucoup plus ancien que tous les restes analysés précédemment. En d'autres termes, elle représente une communauté génétique d'Amérindiens jusqu'alors inconnue.

Ils ont révélé un nouvel humain ancien

Cet ADN non découvert auparavant, identifié comme USR1, date d'au moins 20 000 ans et peut-être même de 34 000 ans.
Selon Eske Willerslev, professeur à l'université de Copenhague et coauteur de l'étude, il s'agit des plus anciens Amérindiens connus. "Cela change notre compréhension de la chronologie des événements qui ont formé la génétique des Amérindiens", a déclaré Willerslev à CNN Health.

Il pourrait s'agir de Béringiens des temps anciens

L'ADN de la fille du lever du soleil corrobore le concept de l'immobilisme béringien.
Les scientifiques pensent qu'elle pourrait être une Béringienne de l'Antiquité, ce que les spécialistes n'avaient fait que spéculer auparavant. "Nous pensons que l'explication de ce schéma, celui qui nécessite le moins de mouvement, était que les Amérindiens se trouvaient quelque part en Béringie il y a 20 000 ans", a noté Victor Moreno Mayar, un autre auteur de la recherche.

Les vestiges d'un monde perdu découverts sous la glace de l'Antarctique

Les roches les plus anciennes des monts Transantarctiques conservent les traces d'un monde disparu, bien antérieur à la naissance même de cette imposante chaîne. Il aurait été modelé par des forces tectoniques et climatiques au fil des âges, expliquent des scientifiques américains.



l'Antarctique, le garde-manger des baleines

Dans les profondeurs glacées de l'Antarctique sommeillent des montagnes oubliées, vestiges d'un passé géologique tumultueux que la science commence à peine à décrypter. Une équipe de chercheurs américains vient de mettre au jour l'histoire méconnue des monts Transantarctiques, une chaîne montagneuse de 3 500 kilomètres de long, dont les origines remontent à des centaines de millions d'années, explique le site Interesting Engineering, lundi 2 juin. "Ce que nous avons découvert remet en question notre vision de l'évolution du continent", affirme le géologue Timothy Paulsen de l'Université du Wisconsin à Oshkosh, co-auteur de l'étude avec le spécialiste en thermochronologie Jeff Benowitz de l'Université du Colorado à Boulder.

Sous le plateau polaire immobile, c'est la chronologie de tout un enchevêtrement d'événements survenus durant diverses périodes glaciaires, qui refait surface.

Des transformations topographiques par étape

Pour en apprendre davantage sur la chaîne transantarctique et ses mouvements, les chercheurs ont commencé par analyser la chimie interne de roches ignées provenant de leur socle. Vieilles de centaines de millions d'années, ces dernières forment une frontière physique et géologique entre la croûte stable de l'Antarctique de l'Est et la zone tectonique active de l'Ouest. En reconstituant l'évolution température-temps de ces roches, ils ont identifié plusieurs cycles d'édification et d'érosion de montagnes, témoins d'un passé tectonique intense.

Plus surprenant encore, ces épisodes de soulèvement et de désagrégation semblent coïncider avec d'importantes réorganisations des plaques tectoniques autour du continent.

Une intrigante influence sur le relief et le climat

Les données apportent également la preuve supplémentaire de l'existence d'une période glaciaire majeure il y a environ 300 millions d'années. Ces événements ont modelé un relief complexe sous la glace, influençant probablement les cycles glaciaires ultérieurs. "Nos résultats suggèrent que les roches de base des monts Transantarctiques ont connu plusieurs phases de construction de montagnes suivies d'érosion, effaçant localement les strates les plus anciennes", précise Timothy Paulsen.

Au-delà du simple intérêt géologique, cette découverte éclaire les mécanismes qui ont façonné le paysage moderne de l'Antarctique. Le lien entre tectonique, relief et climat pourrait aider à mieux comprendre l'évolution des calottes glaciaires et leur impact sur les océans.

Fonte des glaciers: une menace bien plus grave que prévu pour la planète

SELON une étude publiée dans "Science", les glaciers pourraient perdre jusqu'à 76 % de leur masse d'ici les prochains siècles si le réchauffement climatique se poursuit. Ces géants de glace sont essentiels à l'équilibre climatique et à l'accès à l'eau douce, mais fondent à un rythme alarmant, avec des conséquences dramatiques pour des milliards de personnes.

Les glaciers sont plus vulnérables au changement climatique qu'on ne le pensait, rapporte jeudi une étude qui prévient que les trois-quarts de leur masse pourraient disparaître dans les siècles à venir si rien ne change, une fonte qui aurait des conséquences dramatiques. Ces géants de glace constituent d'importants régulateurs climatiques et jouent un rôle crucial dans l'approvisionnement en eau douce de milliards de personnes.

Alimentée par la hausse des températures mondiales causée par les activités humaines, leur fonte met en péril ces ressources et aggrave la montée du niveau des mers, menaçant de nombreuses populations. L'étude, réalisée par une vingtaine de scientifiques internationaux et publiée dans la prestigieuse revue Science, offre la vision la plus détaillée à ce jour des risques encourus (H. Zekollari et al. 2025).

Selon cette analyse effectuée grâce à huit modèles climatiques, la fonte des glaciers mondiaux serait sur le long terme bien plus importante qu'escompté, notamment dans le cas où le monde maintiendrait sa trajectoire actuelle de réchauffement climatique, avec une perte estimée de 76 % des glaces actuelles.

Une perspective très sombre qui s'accompagne toutefois d'un "message d'espoir", le glaciologue Harry Zekollari de la Vrije



Universiteit Brussel en Belgique. Car dans le cas où l'humanité parviendrait à maintenir la hausse des températures sous le seuil des 1,5 °C par rapport à l'ère préindustrielle, conformément à l'accord de Paris sur le climat, plus de la moitié de la masse actuelle des glaciers serait préservée, selon leurs projections.

Des disparités régionales inquiétantes

Cet appel à l'action intervient à la veille de l'ouverture vendredi à Douchanbé, capitale du Tadjikistan, d'un sommet de l'ONU dédié aux glaciers. Selon la communauté scientifique, le monde s'est déjà réchauffé d'au moins 1,2 °C et pourrait atteindre les +2,7 °C d'ici 2100 sous les politiques climatiques existantes.

Cette hausse des températures se reflète de manière disproportionnée en altitude, l'augmentation de la température moyenne de l'air au-dessus des glaciers étant 80 % plus importante que l'augmentation globale, selon l'étude. Ses effets délétères se feront ressentir sur le très long terme, prévient l'étude. Ainsi, même si le monde cessait immédiatement ses émissions polluantes, les glaciers continueraient de fondre de façon conséquente, l'étude évaluant à 39 % la perte globale de leurs glaces dans un tel scénario.

Répartis à travers le globe, les glaciers ont déjà perdu environ 5 % de leur volume depuis le début du siècle, avec des grandes disparités régionales : de -2 % en Antarctique à -40 % dans les Alpes. Dans ce massif montagneux européen comme dans les Rocheuses américaines et canadiennes, les glaciers sont davantage vulnérables en raison notamment de leur localisation, leur taille et leur altitude.

Mercredi en Suisse, un glacier s'est effondré à la suite d'éboulements de roches ayant partiellement détruit un village, un événement spectaculaire dont les causes – qui pourraient être géologiques comme climatiques – restent à déterminer.

Des effets déjà visibles

Selon l'étude, les glaciers pourraient perdre la majorité de leurs glaces, avec une perte de volume de 85 % à 90 % estimée dans le cas où la hausse des températures serait contenue sous les +2 °C, l'un des objectifs de repli de l'accord de Paris. Ceux situés dans les pays scandinaves devraient quant à eux totalement disparaître.

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :(021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10

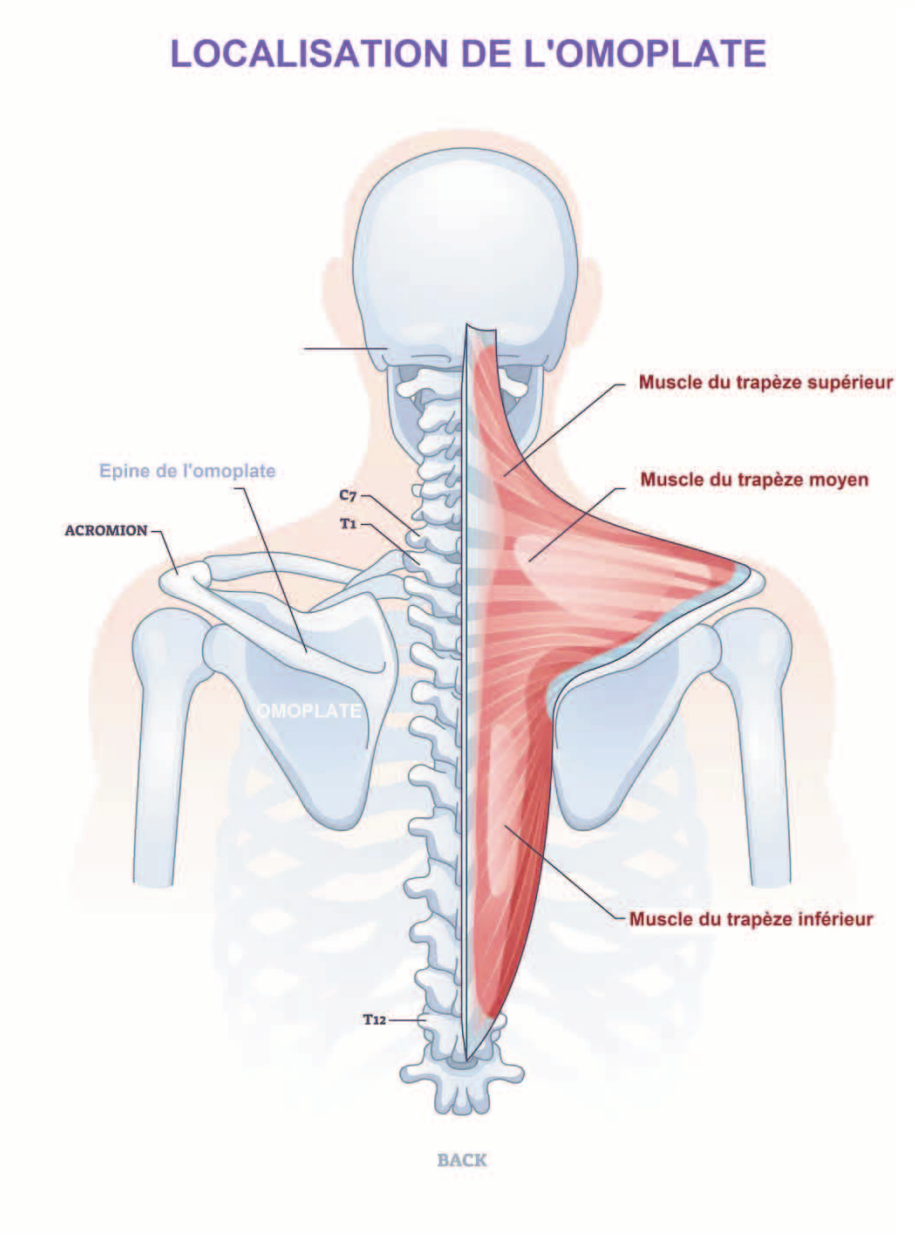
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2026
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Douleur à l'omoplate : significations, causes et traitements

Une douleur ressentie au niveau de l'omoplate est souvent d'origine musculaire ou squelettique. Fracture, traumatisme, nerf coincé, luxation, tendinite, déchirure... Tour des significations d'une douleur à droite ou à gauche.



L'omoplate est un os plat triangulaire, localisé au niveau de l'épaule, en haut du dos. On en a deux. L'omoplate droite ou gauche peut être douloureuse. Un point douloureux est souvent le signe d'une mauvaise posture, d'un nerf coincé, d'une luxation, d'une déchirure... Comment reconnaître une douleur à l'omoplate et comment la soulager ? Quand s'inquiéter et quand consulter ?

Définition : où est l'omoplate ?

L'omoplate, ou scapula, est un os plat, de forme triangulaire, situé sur la face postérieure de l'épaule. Il sert de point d'insertion à de nombreux muscles et ligaments du bras, du cou et du thorax. De ce fait, les causes de douleur peuvent être d'origines diverses.

Comment reconnaître une douleur à l'omoplate ? A droite ou à gauche ?

Une douleur à l'omoplate survient en haut du dos, au niveau de l'épaule (au niveau des cervicales). Elle se manifeste par une sorte de point douloureux, qui s'intensifie quand on appuie dessus. La douleur peut irradier au niveau dans l'épaule ou le bras du côté de l'omoplate douloureuse. La douleur peut se situer au niveau de l'omoplate gauche ou droite et (plus rarement) les deux côtés.

Quelles sont les significations possibles d'une douleur à l'omoplate ?

► Une mauvaise posture prolongée peut entraîner une contracture au niveau du muscle angulaire de l'omoplate (on parle de syndrome de l'angulaire de l'omoplate). Celle-ci provoque une douleur dorsale haute et au niveau des cervicales, pouvant irradier dans l'épaule ou le bras.

► Un effort physique également.

► Une déchirure du muscle rhomboïde, situé entre le rachis et l'omoplate

► Une luxation de l'épaule

► Un traumatisme, notamment chez le jeune sportif. Dans ce cas, les ligaments situés autour de l'épaule se détachent de l'omoplate. Même si elle reste très rare - l'os étant protégé par les muscles qui le recouvrent - une fracture de l'omoplate (au niveau de la glène ou de l'acromion par exemple) est possible suite à un choc violent.

► Une tendinite affectant l'un des tendons de l'aire scapulaire (cervicales, omoplate et clavicule) peut provoquer de vives douleurs au niveau de l'omoplate.

► La présence d'arthrose ou d'arthrite sur l'articulation de l'épaule. Dans le cas d'une arthrite, l'inflammation de l'articulation de l'épaule peut irradier vers l'omoplate et provoquer des douleurs chroniques et intenses.

► Une fibromyalgie : dans ce cas, les omoplates et la zone située entre les épaules sont sensibles à la pression et d'autres troubles s'ajoutent à cette douleur (fatigue intense, troubles du sommeil).

► Dans de rares cas, les douleurs de l'omoplate peuvent être liées à des "pathologies osseuses de voisinage", notamment des tumeurs primitives ou métastases, une maladie de Paget ou une ostéïte inflammatoire.

Traitement : comment soulager une douleur à l'omoplate ?

► En cas de fracture, une courte immobilisation suivie d'une rééducation sont de mise. Dans les cas les plus graves, une intervention chirurgicale est parfois nécessaire.

► Si la déchirure du muscle rhomboïde est confirmée par échographie, une immobilisation de 2 à 3 semaines s'impose.

► En cas d'arthrite au niveau de l'épaule, un traitement anti-inflammatoire est généralement prescrit, de même qu'en cas de tendinite, qui nécessitera également le repos complet du muscle impliqué.

Quand consulter quand on a mal à l'omoplate ?

"Si la douleur survient brutalement, sans cause apparente (chute ou choc violent), il est préférable de consulter rapidement un médecin pour en identifier l'origine, conseille le Docteur Handschuh, généraliste.

Certains troubles cardiaques (angine de poitrine ou infarctus du myocarde) provoquent des douleurs qui peuvent irradier dans le bras, jusqu'à l'épaule et l'omoplate, mais s'il s'agit dans ce cas d'une urgence médicale, d'autres symptômes plus caractéristiques seront alors observés", rappelle le Docteur Handschuh.

Douleur sous les côtes : gauche, droite, causes, que faire ?

Une douleur ressentie sous les côtes (à gauche ou à droite) quand on respire ou quand on mange ne doit pas être prise à la légère.

DES DOULEURS ressenties sous les côtes, plus exactement dans la région sous-costale appelée "hypocondre" après manger, en respirant... doivent amener à consulter un médecin. Elles peuvent signaler une maladie du foie, du pancréas, des reins ou une atteinte des voies biliaires.

Définition : qu'appelle-t-on une douleur sous les côtes ?

Les douleurs sous-costales droites apparaissent au niveau de l'hypocondre droit, la partie supérieure de l'abdomen. Les douleurs sous-costales gauches désignent les douleurs ressenties sur la partie supérieure de l'abdomen également mais du côté gauche (hypocondre gauche).

Quelles sont les causes d'une douleur sous les côtes ?

 Du gaz dans les intestins. "L'une des principales causes de douleur dans cette région de l'abdomen est la présence de bulles de gaz dans le gros intestin. Cela provoque de l'inconfort digestif, des crises de colites.



 Des calculs biliaires. Des douleurs ressenties sous les côtes droites peuvent également être le signe d'une atteinte des voies biliaires appelée lithiase biliaire. Elle survient lorsque des calculs, qui se forment dans la vésicule biliaire, mettent en tension les voies biliaires. Il s'agit d'un trouble fréquent dans les pays occidentaux où au moins 20% de la population adulte en souffrent. "Dans l'immense majorité des cas, la lithiase biliaire n'entraîne aucun symptôme et ne nécessite pas de traitement particulier". Les personnes âgées, les femmes et les personnes obèses sont les plus à risque. Les personnes qui sont victimes d'une colique hépatique se plaignent de douleurs intenses durant plusieurs minutes, voire plusieurs heures, qui peuvent irradier dans le dos et l'épaule droite. Des douleurs si violentes que la respiration est difficile et limitée. Une autre complication des calculs vésiculaires est la cholécystite aiguë. Il s'agit d'une infection de la vésicule biliaire qui associe des douleurs de l'hypochondre droit et de la fièvre modérée. Ce tableau clinique peut encore s'aggraver si le calcul sort du canal cystique et rejoint la voie biliaire principale. Les patients atteints de cette complication, nommée angiocholite, souffrent de douleurs intenses associée à une fièvre importante, des frissons et un ictère (jaunisse). "Ce trouble est rare, mais c'est une urgence vitale.

Quelles sont les causes d'une douleur sous les côtes à droite ?

calculs biliaires
infection de la vésicule biliaire
maladie du foie : hépatomégalie, foie cardiaque tumeur (bénigne ou cancer) du foie Toute douleur de l'hypochondre droit mérite une consultation chez le médecin

Quand consulter si on a une douleur sous les côtes ?

"D'une façon générale, toute douleur de l'hypochondre droit mérite une consultation chez le médecin", juge le spécialiste. Ce dernier se veut rassurant et rappelle que dans un grand nombre de cas, les douleurs de l'hypochondre droit sont en réalité des douleurs du gros intestins induites par des gaz ou une constipation.

Quel est le traitement pour soigner une douleur sous les côtes ?

Dans le cas où les calculs situés dans la vésicule ou les voies biliaires sont retrouvés par hasard chez un patient qui ne souffre pas, aucun traitement n'est nécessaire. En revanche, chez les patients qui présentent une colique hépatique, il est recommandé de réaliser une intervention chirurgicale pour enlever la vésicule biliaire (cholécystectomie) puisqu'elle est à l'origine des calculs.

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de la Jeunesse et des Sports

Direction de la Jeunesse et des Sports
Wilaya de Bordj Bou Arréridj
N° Fiscal : 099034015037038

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DU MARCHE

Conformément aux dispositions des articles 65 et 82 du décret présidentiel N° 15/247 du 16/09/2015, portant réglementation des marchés publics, le Directeur de la Jeunesse et des Sports de la wilaya de Bordj Bou Arréridj informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l' avis d'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales N° 12 /2025 paru aux quotidiens nationaux : Akhbar elwatane en date du 07/10/2025 et le jeune indépendant en date du 07/10/2025 relatif à

REALISATION COMPLEXE SPORTIF DE PROXINITE A THENIET ANNASR
LOT N° 02 : VOIRIE ET RESEAUX DIVERS
qu'à l'issue de l'analyse et jugement des offres, le marché est attribué provisoirement selon les critères déterminés au cahier des charges à l'entreprise suivante :

Désignation du projet	Entreprise	Note technique/ 70 points	Montant en TTC	Délai de réalisation	Numéro d'identification fiscal	Observation
REALISATION COMPLEXE SPORTIF DE PROXINITE A THENIET ANNASR LOT N° 02 : VOIRIE ET RESEAUX DIVERS	SNC CHIBANI MEHAEDDINE	51.00 pts	29.169.280.00 da	05 mois	00093404639559800000	Qualifié techniquement et moins disant

Conformément aux dispositions des articles 65 et 82 du décret présidentiel N° 15/247 du 16/09/2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, tout soumissionnaire qui conteste ces choix peut introduire un recours dans les dix (10) jours qui suivent la date de la première parution du présent avis dans les quotidiens nationaux ou dans le bulletin officiel des marchés de l'opérateur public (BOMOP).
Tout soumissionnaire intéressé à prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de son offre technique et financière peut se rapprocher de la direction de la jeunesse et des sports, au plus tard trois (03) jours à compter du premier jour de la parution du présent avis d'attribution provisoire.

Le Jeune Indépendant du 05/04/2026 / ANEP 2616011610



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبيـــــــة
وزارة الأشغـــــــال العمـــــومية والمنشآت القادية
مديرية الأشغال العمومية لولاية وهران

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE
(NIF : 408015000031086)

- *Conformément aux dispositions de l'article 65 du décret présidentiel n°15/247 du 16 Septembre 2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, la direction des travaux publics de la wilaya d'Oran informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé au appel d'offre national ouvert avec exigence de capacités minimales n°02/SIMA /DTP/2026 relatif au projet*

Projet : **ASSISTANCE TECHNIQUE POUR LE CONTROLE ET SUIVI DES TRAVAUX DE DRAGAGE DU PORT DE PECHE D'ARZEW**

Que ce dernier a été attribué provisoirement comme suit :

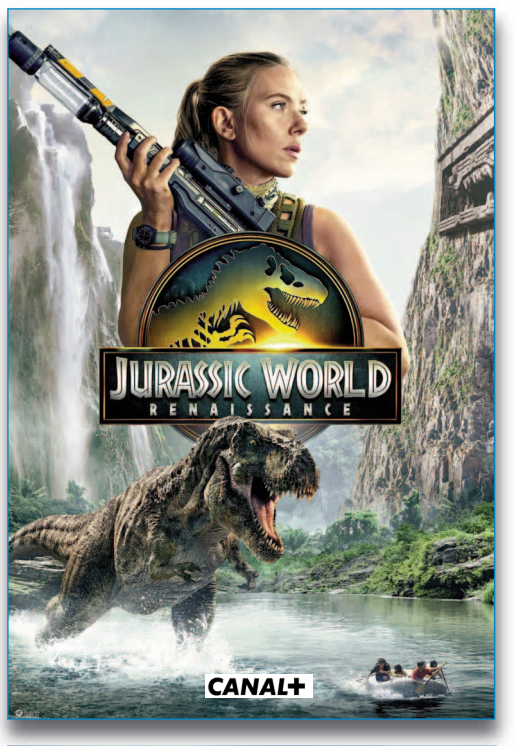
Entreprise	*Note technique 100/100*	*Montant DA/TTC*	*Montant après correction DA/TTC*	*Délais*	*Elément ayant permis le choix de l'attribution du marché*
LEM NIF : *099816000369235*	*100*	*15.154.650,00*	*15.154.650,00*	*20 mois*	*Ayant rempli les conditions techniques et financières de l'instruction aux soumissionnaires*

- *Conformément à l'article 82 du décret présidentiel n°15/247 du 16 Septembre 2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, les soumissionnaires qui contestent ce choix peuvent introduire un recours auprès de la commission des marchés publics de la wilaya d'oran, dans un délai de 10 jours, à compter de la première date de parution du présent ais sans les quotidiens nationaux.*
- *Pour les autres soumissionnaires intéressés, ces derniers sont invités à se rapprocher de service contractant, au plus tard* ***trois (03) jours*** *à compter du premier jour de la publication de l'avis d'attribution provisoire de la convention, à prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières.*

Le Jeune Indépendant du 05/04/2026 / ANEP 2631005984

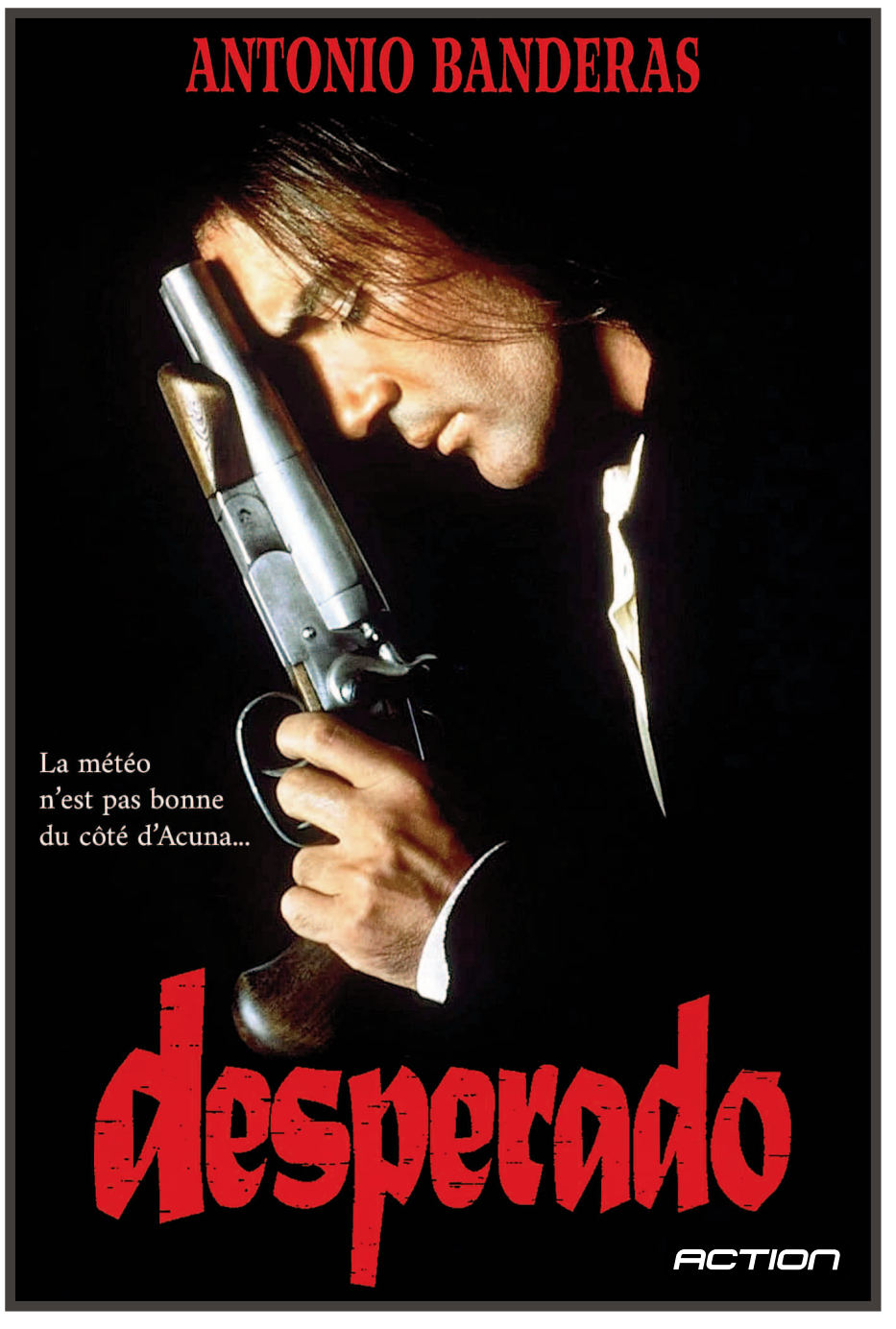






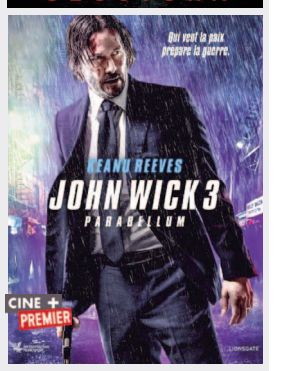






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Film d'animation - Etats-Unis - 2023 — TF1
Super Mario Bros, le film

21h00 Cinéma - France 2014 — 2
La famille Bélier

21h00 Magazine de société — 6
Zone interdite

21h00 Film fantastique - Etats-Unis 2025 — CANAL+
Jurassic World : Renaissance

21h25 Cinéma — W9
France - 2023
La Chambre des merveilles

20h55 Cinéma
Etats-Unis - 2017
Geostorm

21h05 Film pour la jeunesse — 6ter
Etats-Unis - 1988
Qui veut la peau de Roger Rabbit ?

21h00 Film d'action Etats-Unis - 2019 — CINE + PREMIER
John Wick Parabellum

21h00 Golf : Open du Texas Saison 2026 — CANAL+ SPORT
Open du Texas

21h00 Cinéma France - 2025 — CINE CINEMA
Les Musiciens

20h50 Comédie dramatique — CANAL+ family
France - 2024
Le Panache

21h15 Série policière — TMC
Etats-Unis - 2009
Esprits criminels

21h00 la chaine



Film de science-fiction (Etats-Unis - Australie2000)

Pitch Black

À bord d'un vaisseau spatial transportant une quarantaine de passagers, le voyage tourne au cauchemar lorsqu'une pluie de météorites provoque des dommages catastrophiques. Forcé d'atterrir en urgence sur une planète désertique, brûlée par la lumière de trois soleils, les rescapés doivent rapidement faire face à une réalité accablante. Parmi eux, William Johns (Cole Hauser), un chasseur de primes, et son prisonnier, Richard Riddick (Vin Diesel), un homme mystérieux doté de la capacité de voir dans l'obscurité.

22h30

Film d'action (Etats-Unis - Mexique 1995)

Desperado

Dans un Mexique vibrant de couleurs et de dangers, El Mariachi (Antonio Banderas) se lance dans une quête de vengeance désespérée après la mort tragique de sa fiancée. Ce musicien devenu hors-la-loi se transforme en un desperado déterminé à retrouver le redoutable Bucho, le criminel à l'origine de ce drame. Armé de son talent musical et d'un arsenal redoutable dissimulé dans son étui à guitare, El Mariachi arpente les villages et les villes, laissant derrière lui une traînée de violence et de sang.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:32	12:32	16:08	18:55	20:21
CONSTANTINE	04:38	12:36	16:12	18:59	20:25
ALGER	04:53	12:50	16:26	19:13	20:38
OUARGLA	04:51	12:41	16:15	19:01	20:22
CHLEF	04:59	12:57	16:33	19:20	20:46
MOSTAGANEM	05:04	13:02	16:38	19:24	20:50
ORAN	05:08	13:05	16:41	19:27	20:53

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8458 — DIMANCHE 5 AVRIL 2026

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	19°	9°
Oran	22°	8°
Constantine	17°	1°
Ouargla	23°	9°

MINES ANTIPERSONNEL

L'Algérie pionnière et exemplaire

À l'occasion de la Journée internationale pour la sensibilisation au problème des mines et l'assistance à la lutte antimines, Brahim Boughali, président de l'Assemblée populaire nationale (APN), a réaffirmé, hier, le rôle pionnier de l'Algérie dans la lutte contre ce fléau, soulignant une politique constante fondée sur la mémoire, la responsabilité et l'engagement international.



Brahim Boughali.

Boughali a déclaré que «l'Algérie garde en mémoire un passé douloureux marqué par les mines laissées par le colonialisme», réitérant «l'engagement constant du pays en faveur de leur interdiction et de leur criminalisation» dans une publication sur son compte officiel. Il a mis en avant une expérience nationale qualifiée d'»exemplaire» dans le domaine du déminage, fruit d'un effort soutenu ayant permis de sécuriser de vastes espaces.

Le président de l'APN a précisé que «l'Armée nationale populaire a réussi à neutraliser des millions de mines, à assainir de larges superficies et à transformer ces zones en espaces de vie», inscrivant cette action dans une démarche globale visant à protéger les citoyens et à préserver leur sécurité. Brahim Boughali a rappelé que la lutte contre les mines s'inscrit dans une approche globale visant à «rendre justice aux victimes, soutenir le développement et promouvoir l'équité», considérant que ces engins constituent une atteinte directe aux droits fondamentaux, notamment le droit à la vie, à la liberté de mouvement, à l'éducation et au travail.

De son côté, Azouz Nasri, président du Conseil de la nation, a écrit sur son compte officiel, à l'occasion de cette journée de sensibilisation, que «nous nous souvenons des souffrances endurées par notre pays et notre peuple à cause des restes de mines antipersonnel coloniales, qui ont coûté la vie à des innocents et laissé de profondes blessures». Il a également tenu à rendre hommage «au rôle pionnier de l'Armée nationale populaire dans la libération du sol algérien et le rétablissement de sa sécurité, en accomplissement du message des martyrs et dans la construction d'une Algérie victorieuse». L'expérience algérienne en matière de déminage découle directement du lourd héritage colonial, avec plus de 11 millions de mines antipersonnel enfouies par la France le long des frontières.

Ces engins ont provoqué des milliers de victimes et freiné le développement des zones frontalières, avec une densité atteignant jusqu'à 11 mines par habitant. Après l'indépendance, entre 1962 et 1965, l'Algérie a lancé ses premières opérations de déminage, poursuivies méthodiquement par l'Armée nationale populaire pendant plusieurs décennies. La remise en 2007 par la France de la cartographie des zones minées a permis d'achever le processus, aboutissant à l'élimination définitive des mines en 2017. Cette réussite repose sur la protection des populations, la récupération des terres et la sécurisation des espaces de vie.

L'Algérie a présenté son modèle de déminage sur la scène internationale, en mettant en avant ses moyens nationaux et la prise en charge des victimes, et a réaffirmé son engagement envers la Convention d'Ottawa et les initiatives multilatérales, comme le séminaire africain de 2023 et la résolution du Conseil des droits de l'homme de 2025.

Sihem Bounabi

GESTION DES DÉCHETS

L'Algérie passe au digital

LA MINISTRE de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Kaoutar Krikou, a souligné l'importance du projet de plateforme numérique nationale dédiée au suivi de la gestion et à la valorisation des déchets, un projet que son secteur met en œuvre en coordination avec la Haute Autorité à la Numérisation.

Lors d'une déclaration à la presse, hier, à l'occasion de l'ouverture, au parc urbain de Oued Smar, des travaux d'un atelier national de formation sur l'application de la loi n°25-02 relative à la gestion, au contrôle et à l'élimination des déchets dans les centres d'enfouissement technique, la ministre a précisé que cette initiative s'adresse aux directeurs et gestionnaires de ces infrastructures. Kaoutar Krikou a expliqué que cette plateforme reposera sur une cartographie numérique incluant l'ensemble des structures du pays, permettant de suivre leur état, leur mode de gestion et de renforcer la coordination entre l'administration centrale et les structures locales.

Elle a ajouté que cet outil numérique permettra également de suivre la mise en œuvre de la stratégie nationale de valorisation des déchets, notamment à travers le développement des centres de tri et des stations de traitement. Cette démarche s'inscrit dans le cadre du processus de transformation digitale du secteur.

La ministre a insisté sur l'approche scientifique et de recherche qui sous-tend cette stratégie, développée en collaboration avec des centres de recherche, afin de parvenir à une valorisation effective des déchets et à une gestion plus efficiente à l'échelle nationale.

Le rencontre de formation nationale, organisée par le ministère de l'Environnement et de la Qualité de la Vie, en coordination avec le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, a pour objectif de renforcer les mécanismes de gestion des centres d'enfouissement technique et d'améliorer leurs méthodes de fonctionnement.

S. N.

ORAN COMMÉMORE LE 5 AVRIL 1949

77 ans après l'opération de la poste décryptée

LA COMMÉMORATION du 77e anniversaire de l'opération de la poste d'Oran a été au cœur d'un séminaire national de haut niveau organisé hier au Musée du Moudjahid. Historiens et chercheurs se sont réunis pour analyser les mécanismes de cette action d'éclat menée le 5 avril 1949 par l'Organisation spéciale (OS). Entre génie logistique, unité nationale et financement des premiers maquis des Aurès, cette rencontre mémorielle a mis en lumière comment ce « trésor de guerre « a constitué un appui financier déterminant dans le processus ayant conduit au déclenchement de la Révolution de 1954.

Le Laboratoire des études maghrébines, des élites et de la construction de l'État national a organisé, en coordination avec la Faculté des sciences humaines de l'Université d'Oran 1 Ahmed Ben Bella, la Direction des moudjahidine et le Musée du Moudjahid, une conférence nationale consacrée à l'opération de la poste d'Oran du 5 avril 1949.

Le docteur Hamid Aït Habouch, directeur du laboratoire, a précisé que plusieurs enseignants-chercheurs spécialisés dans l'histoire de la Révolution algérienne ont pris part à cette rencontre, notamment des universités de Tiaret, de Chlef et d'Oran, afin d'analyser les conditions de planification de l'opération, son déroulement et sa portée dans le processus de préparation de la lutte armée, tout en examinant les différentes dimensions de cet épisode historique.

De son côté, le professeur d'histoire à l'Université d'Oran, Ahmed Belhadj, a affirmé à la presse que bien que l'événement se soit déroulé à Oran, il a été pris en charge par une équipe nationale réunissant des participants issus de l'Est, du Sud, de l'Ouest, de la région d'Oran, de la Kabylie et d'Alger, ce qui, selon lui, reflète une large conscience nationale et une forte coordination militante. Il a ajouté que les fonds récupérés avaient été acheminés vers les Aurès et auraient contribué, selon des témoignages historiques, au soutien logistique des préparatifs de la lutte armée dans cette région.

À travers ce séminaire, les intervenants ont unanimement souligné que l'opération de la poste d'Oran constitue bien plus qu'un simple fait historique, elle représente une étape fondatrice dans la structuration de l'Organisation spéciale et dans la consolidation de la dynamique révolutionnaire.

Ce rendez-vous scientifique a ainsi permis de raviver la mémoire collective et de rappeler le rôle central de la coordination nationale dans la préparation de la lutte de libération, confirmant la portée historique de cet épisode dans le parcours vers l'indépendance de l'Algérie.

Brahim Mazi